

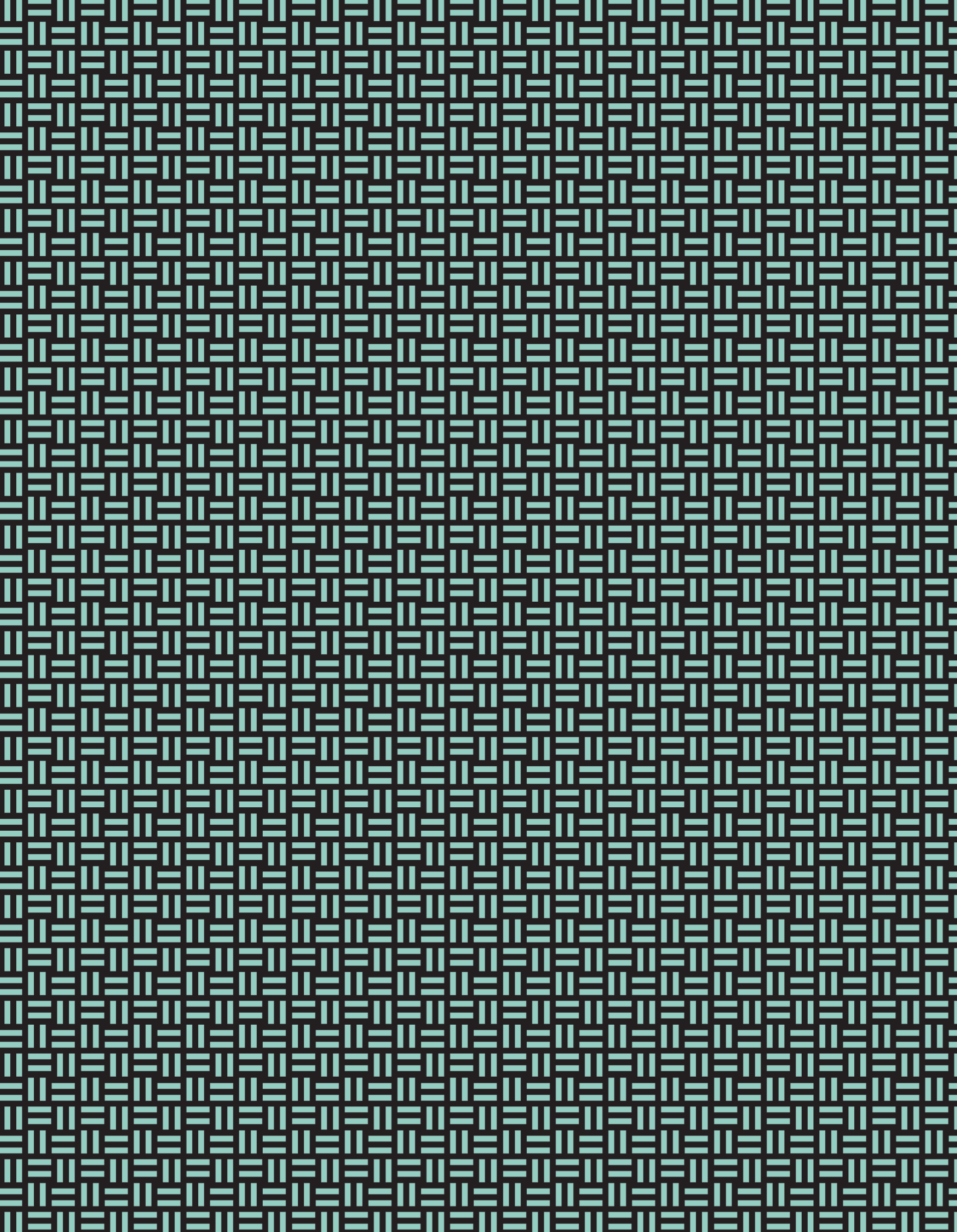


giquello

# LES KACHINAS

DE LA COLLECTION JEAN-PAUL MORIN

Jeudi 6 novembre 2025







**EXPERT**

**Julien Flak**

*Membre de la CECO*

+33 (0)6 84 52 81 36

julien@galerieflak.com

---

**CONTACT**

**Claire Richon**

+33(0)1 47 70 48 00

c.richon@giquello.net

**giquello**

5, rue La Boétie - 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

**DROUOT**.com  
 Live



# giquello

---

Alexandre Giquello

Violette Stcherbatcheff

## LES KACHINAS DE LA COLLECTION JEAN-PAUL MORIN

**Jeudi 6 novembre 2025 - 18h**

Drouot - salle 2

---

### EXPOSITIONS

Sur rendez-vous à l'étude

Hôtel Drouot

Mercredi 5 novembre de 11h à 18h

Jeudi 6 novembre de 11h à 16h

Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 02

## JEAN-PAUL MORIN ET SES KACHINAS : LE CHOC D'UNE RÉVÉLATION

« Au début des années 2000, j'ai découvert les Kachinas, poupées rituelles indiennes. (...) J'apprécie leurs couleurs, leur symbolisme, leur expressivité. Et je suis sensible à leur signification profonde. Elles possèdent une qualité absente des objets d'art traditionnels : elles ont une âme. »

Jean-Paul Morin,  
cité par Annick Colonna-Cesari,  
*76 Faubourg*, 2020



## JEAN-PAUL MORIN, VOYAGEUR INFATIGABLE AUX CONFINS DE L'ART

Baroudeur élégant, collectionneur insatiable, Jean-Paul Morin a parcouru le globe comme on dévore un livre. Depuis près d'un demi-siècle, il a rassemblé des trésors venus de tous les horizons : livres, manuscrits, sculptures, masques et œuvres ethnographiques, témoins d'une curiosité océanique et érudite pour les cultures du monde.

Ancien directeur financier et Secrétaire Général de Publicis, il entame sa carrière dans les années 1970 dans un bureau situé rue Drouot. Dès qu'il a un moment de libre entre deux voyages ou réunions, il écume les salles de l'Hôtel Drouot, forgeant son regard et nourrissant son éclectisme. Très vite aussi, il fréquente les galeries et les expositions. Son enthousiasme se transforme en passion, sa soif de connaissances se double d'une quête effrénée pour l'art sous toutes ses formes. Le collectionneur se fait conteur, et chaque œuvre, chaque objet devient une porte ouverte sur l'ailleurs.

« Au départ, j'étais un pur bibliophile mais mes activités aux quatre coins de la planète m'ont donné le virus de l'objet. Je suis un collectionneur totalement compulsif et je le revendique ! ».

### LES KACHINAS : L'APPEL IRRÉSISTIBLE

À la fin des années 1990, Jean-Paul croise mon père, Roland Flak, animé comme lui de la passion du récit et de l'ouverture au monde. Je me souviens encore, jeune marchand, de leurs discussions enflammées à la galerie autour des explorateurs, des poètes voyageurs, des mythes, des quêtes lointaines.

Quelques mois passent, et Jean-Paul acquiert sa première Kachina. Mon père lui adresse un certificat manuscrit qu'il rédige à l'encre violette. La description de l'œuvre qu'il y fait cède vite la place à une envolée lyrique sur les danses sur la Plaza, les explorations d'Aby Warburg ou les rêves surréalistes qu'André Breton consigne dans son *Ode à Charles Fourier*.

La magie opère, l'appel des Kachinas résonne et Jean-Paul y répond avec empressement. À chaque acquisition, la passion s'approfondit.

Peu à peu, les bibliothèques, les meubles et les étagères chez Jean-Paul se peuplent d'une foule remuante et multicolore : dix, vingt, cinquante Kachinas y côtoient bientôt des ancêtres Sepik, des tikis marquisiens, des masques chamaniques d'Alaska et, toujours, des livres par centaines ...

### UNE CONSTELLATION D'ESPRITS, UNE RONDE COSMIQUE

Vingt-cinq ans plus tard, sa collection de Kachinas a pris l'ampleur d'une véritable cosmogonie. Clowns et guerriers, Jeunes Filles Papillon, Prêtres du Serpent, Courges et Corbeaux : autant de visages d'un univers foisonnant où se croisent grâce, mystère et puissance symbolique.

La diversité et la richesse des créations des différents groupes Pueblo (Hopi, Zuni, Acoma, Jemez) y sont brillamment représentées. Certaines œuvres se distinguent par leur archaïsme, notamment les deux exemples provenant de la collection de George Terasaki, d'autres par le dynamisme dansant de leur posture tel un coq penché ou des aigles aux ailes déployées.

Nombre des Kachinas de la collection de Jean-Paul Morin ont figuré dans des expositions et publications de référence (*Enduring Visions - 1000 years of Southwestern Indian Art*, *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, *Esprit Kachina*, *L'Appel des Kachina – Katsina Calling*), attestant de la sûreté et de la profondeur de son regard de collectionneur.

Aujourd'hui, ces cinquante-trois Kachinas rassemblées par Jean-Paul Morin s'offrent comme un cercle d'esprits bienveillants, un chœur de bois, de pigments et de mémoire. Elles incarnent à la fois la fragilité et la puissance de la transmission, la beauté de l'altérité et la poésie des mondes.

Qu'elles poursuivent leur voyage, qu'elles dansent encore, qu'elles inspirent et guident les générations à venir.

Julien Flak, octobre 2025



1

**Figure Kachina Fleur – *Mashanta Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1900-1920

H. 26 cm

**7 000/9 000 €**

**Provenance :**

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin

Avant d'être une poupée rituelle, la Kachina figure un esprit ou une déité (le panthéon Hopi compte plusieurs centaines d'esprits, chefs ou dieux différents).

Les Kachinas paraissent rituellement lors de danses masquées ayant lieu sur la plaza au centre des villages selon un calendrier très précis établi dans le secret des kivas, les chambres cérémonielles souterraines.

Chaque personnage du panthéon se caractérise par un masque, un costume et des peintures faciales ou corporelles qui permettent son identification précise.

À l'issue de chaque cérémonie, le danseur masqué allait offrir à l'un des enfants du village une poupée sculptée à son image. L'enfant qui recevait une poupée la gardait précieusement en souvenir de cette danse. La figure sculptée constituait ainsi un outil pédagogique permettant de transmettre aux jeunes générations la connaissance du monde des esprits. Les statuettes étaient généralement accrochées au mur des maisons à l'aide d'une ficelle passant autour du cou de la figure.

La frise colorée sur le front et les motifs de nuage sur les joues permettent d'identifier le personnage figuré ici. Il s'agit de Mashanta, l'Esprit Kachina Fleur. La danse Mashanta était une prière pour la pluie qui devait assurer la germination des plantes et par conséquent la survie des Hopis par le biais de récoltes abondantes.

La sculpture présentée ici se distingue par sa grande taille, sa présence sculpturale imposante et ses superbes couleurs.

En 1891, Alexander M. Stephen (1850-1894), qui a vécu parmi les Hopis pendant plusieurs années, assiste aux danses Kachina de Mashanta pendant la saison des semis. Il les relate ainsi dans son ouvrage *Hopi Journal of Alexander M. Stephen* (Columbia University Press, 1936) :

« À certains moments, Masha'nta et une jeune fille (Hanomana) lèvent la main gauche, touchant leur front avec du maïs jaune, se tournent vers la gauche comme s'ils regardaient au loin, puis abaissent la main en même temps qu'ils se tournent vers la droite pour revenir à leur position initiale. Ils ne décollent pas les pieds du sol, mais accompagnent le rythme des chants en faisant des mouvements rapides avec leurs genoux et leurs hanches. Cela ne dure que quelques minutes puis ils reprennent les mêmes pas de danse que les autres danseurs. Ils tapent vivement du pied gauche par deux fois, tout en levant le pied droit à hauteur de genou, puis le reposent. Ils font ensuite deux mouvements rapides avec le pied droit, en même temps qu'ils lèvent le pied gauche à peu près aussi haut que le genou. »





2

**Figure Kachina Cactus – Yunga Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1950

H. 23,5 cm

**2 500/4 500 €**

Provenance :

- Collection privée
- Collection Jean-Paul Morin

On rencontre très peu de figurations de cet esprit lié au Cactus, plus précisément au figuier de barbarie. Ce danseur Kachina apparaît pour la première fois vers 1900 sur la Première Mesa. Avec le temps, sa présence s'étend aux trois mesas, mais reste très rare. Sa fonction principale est de superviser le nettoyage des sources naturelles.

Son costume et son masque sont peints de rouge et de blanc. Sur le haut du torse près du cou et sur le masque, des motifs cruciformes noirs figurent les étoiles.

Sa coiffe, se déployant en étoile au sommet de la tête, est criblée de piquants.

Attention donc, qui s'y frotte s'y pique !

3

**Figure Ancien Kachina Navajo – Qoi'a Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1940

H. 16,5 cm

**800/1 200 €**

Provenance :

- Collection privée
- Collection Jean-Paul Morin

Cette poupée colorée représente Qoi'a (parfois orthographié Kaua ou Quoia). Cet esprit Kachina, lors de ses apparitions cérémonielles, chante en langue Navajo.

À partir des années 1920, Qoi'a a progressivement été supplanté durant les cérémonies par Tasap, une autre figuration de l'Esprit Navajo (voir le lot 5 Tasap Katsina). Néanmoins, le personnage reste apprécié. En effet, les Hopis estiment que sa danse permet d'attirer sur le village entier la bonne fortune et de capter une partie de la puissance guerrière des voisins Navajo.



4

**Figure Kachina Haricot  
*Muzribi Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1930

H. 22,5 cm

**4 000/6 000 €**

**Provenance :**

- Vente Neret-Minet, Paris, 26 mars 2003, lot 59
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

Le décor peint de cette sculpture est particulièrement soigné : collier, brassards et jambières, tablier richement orné. Sur les joues de cette Kachina Muzribi apparaissent deux symboles qui figurent les jeunes pousses de haricot (aliment de base, tout comme le maïs et la courge chez les Hopis). A l'arrière du masque on retrouve également deux épis de maïs stylisés.

Selon Barton Wright, l'apparition de Muzribi est une prière pour de bonnes récoltes de haricots. On dit que cet esprit Kachina aide à faire sortir de terre les germes de haricots.





5

**Figure Kachina Navajo – Tasap Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, fibres

Époque présumée : Années 1920

H. 23 cm

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Vente Neret-Minet, 26 mars 2003, Paris, lot 58  
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

Des conflits immémoriaux ont opposé les Hopis et leurs voisins Navajo qui vivent dans la vallée en contrebas des Mesas. Heureusement, une fois encore, les Kachinas jouent un rôle pacificateur... Les Hopis ont en effet très tôt décidé de renverser les choses et d'intégrer l'esprit Navajo dans leur panthéon Kachina sous la forme d'un esprit bienveillant, transmetteur de sagesse et de force. Le personnage arbore les signes caractéristiques de la représentation de Tasap : une coiffe rouge ornée d'une visière, rappelant les coiffures des guerriers Navajo, des marques de guerre noires sur les joues, un bec d'oiseau symbolisant la transmission des connaissances et des oreilles asymétriques : à droite une fleur de courge, appel à l'abondance des récoltes et à gauche, des liens en coton qui à l'origine permettaient de fixer un toupet de plumes.

6

**Figure Kachina du Nouveau Maïs  
*Poli Sio Hemis Katsina (variante)***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1920

H. 35 cm

**10 000/12 000 €**

**Provenance :**

- Collection John C. Hill, Arizona
- Collection Jean-Paul Morin

**Publication :**

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 22, pages 116-117

Cet esprit Kachina est à l'origine un emprunt au panthéon des Indiens Pueblo du Rio Grande, voisins des Hopis : le terme Poli signifie "papillon". Quant aux termes de Sio et Hemis, ils révèlent des influences des populations voisines, Sio pour les Zunis et Hemis pour les Jemez.

La Kachina Hemis est particulièrement importante aux yeux des Hopis car c'est elle qui ouvre les danses. Elle représente le maïs à maturation et constitue une prière pour la pluie qui, lorsqu'elle arrivera, engendrera les premières pousses de maïs de la saison. C'est l'une des plus belles Kachinas. Elle est décorée de nombreux symboles marquant le désir de pluie.

Les symboles sur la tablette et le masque de cette Kachina sont particulièrement significatifs. On y trouve des figurations de fleurs, de pousses de maïs ainsi que des rectangles noirs et blancs faisant référence à la pluie. La découpe de la tablette figure le symbole Hopi des « escaliers du ciel » (terrasses et lignes brisées) figurant l'eau de pluie qui tombe des nuages. La longue chevelure noire qui retombe au dos de la figure est également un symbole appelant à une pluie drue.

On notera la finesse des motifs peints, notamment le sash, la ceinture cérémonielle retombant sur le côté du personnage et dont les détails sont délicatement rendus.







7

**Figure Kachina Jeune fille Shalako – *Salako Mana Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1900

H. 35 cm

**15 000/20 000 €**

Provenance :

- Collection Becker, Cannes
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis en 2011

Cette figure à l'imposante tabletta ajourée est la représentation de la Jeune Fille Salako. Les Salako (ou Shalako) apparaissent à l'époque où la sécheresse s'abat sur les terres Hopi. Au premier jour de la Cérémonie du Niman, un Salako masculin et une Jeune Fille Papillon arrivent ensemble en fin d'après-midi. Ils sont accompagnés de Kachinas Cumulus, d'autres figures féminines ainsi que des Kachinas Gardiens des Nuages qui se présentent en file indienne.

Le personnage féminin présenté ici est un symbole de joie et de beauté. Présente dans la chambre souterraine cérémonielle (kiva) avant la sortie des danseurs Kachina, elle prépare le maïs sacré qu'elle offrira ensuite sur la plaza lors de la cérémonie. Un épi stylisé avec des carrés blancs et noirs figurant des grains de maïs est justement figuré en haut relief au niveau du front du personnage.

La tabletta qui surmonte le personnage féminin se compose de motifs ajourés en terrasse connus sous le nom d'« escaliers du ciel » symbolisent les nuages et la pluie qui en tombe. Le décor au niveau de la bouche et du menton figure quant à lui un arc-en-ciel.

Une manta (cape féminine) bordée de bandes rouges et bleues et sculptée en volume recouvre partiellement le costume de danse aux motifs noirs et blancs rappelant le plumage d'un oiseau.

Cette figure Kachina ancienne a une présence sculpturale remarquable.



*Une Jeune Fille Papillon Hopi, Arizona Highways, 1980*

**\*8**

**Figure Kachina Dieu du Soleil - *Pautiwa Katsina***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, cuir, plumes, métal, aiguilles de pin

Époque présumée : Années 1900-1910

H. 36 cm

**8 000/12 000 €**

**Provenance :**

- Collection Andrew Vanderwagen (Première Mission Protestante en terres Zuni)
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis en juin 2003

**Exposition et publication :**

- *Esprit Kachina*, 2003, page 77

Ce personnage richement paré est plus qu'un dieu, il préside aux destinées de l'ensemble des esprits Kachina. Son nom est Pautiwa.

Il est le maître du monde souterrain et des déités, il indique aux Kachinas quand rendre visite au monde des Hommes et assume le rôle de grand ordonnateur du panthéon Zuni. Pautiwa est le chef suprême en charge des interactions entre le monde des esprits et celui des vivants. Il est le garant de la transmission des bienfaits des esprits Kachina au peuple Zuni. À ce titre, il assure la fertilité, la régénération des saisons et la continuité rituelle.

Chaque fois qu'il se présente dans le village Zuni, cet esprit bénéfique et généreux séduit une jeune fille et lui offre sa tunique. Il joue notamment un rôle central lors des cérémonies du Solstice.

Ce rôle majeur se traduit ici par la richesse de son costume orné de cônes de métal, d'un collier d'aiguilles de pin, de bracelets et ceinture de cuir, de laine et de plumes. Sa tunique présente un beau décor surpiqué aux motifs géométriques.

Cette grande Kachina provient de la collection Vanderwagen (parfois orthographié Van der Wagen ou Van der Wagon dans la littérature). Venant de Hollande, Andrew et Effa Vanderwagen s'installent dans le village de Zuni Pueblo en octobre 1897. Figures pionnières du protestantisme et du commerce en territoire Pueblo, ils fondent à Zuni une mission chrétienne (Christian Reformed Church) ainsi qu'un trading post dès 1903. Dès sa création, ce commerce emblématique de la région (toujours actif aujourd'hui sous le nom d'Halonga) permet aux Zunis d'accéder à des biens de consommation courante tout en développant les prémices d'un commerce d'art et d'artisanat pour les touristes et visiteurs du village. C'est par l'intermédiaire de Vanderwagen que le Brooklyn Museum acquiert ainsi plusieurs dizaines de Kachinas Zuni entre 1903 et 1907. Voir à ce propos l'ouvrage *Objects of Myth and Memory: American Indian Art at the Brooklyn Museum* (Diana Fane, Ira Jacknis & Lise M. Breen, University of Washington Press, 1991, pp. 106 – 113).

Cette provenance historique ne fait qu'ajouter à l'importance de cette Kachina divine !







**9**  
**Figure Kachina Ahote Bleue**  
***Sakwahote Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1930

H. 31,5 cm

**4 500/7 000 €**

Provenance :

- Bonhams, San Francisco, 4 juin 2007, lot 4037

- Collection Jean-Paul Morin

Comme l'indique Danielle Moretti-Langholtz, conservatrice du département d'Art Amérindien du Muscarelle Museum of Art dans l'ouvrage *L'Appel des Kachinas* (2024, page 24), à propos d'un exemple approchant dans les collections du musée William & Mary (États-Unis), les détails de la tenue de cette figure A'Hote Bleue (Kachina du Bon Chasseur) témoignent d'une influence des Indiens des Plaines.

C'est particulièrement probant avec la superbe corolle de plumes sculptées visible au dos du personnage présenté ici.

Les couleurs étant associées aux points cardinaux chez les Hopis, on peut déduire de la couleur bleue de son costume qu'elle vient de l'ouest.

Cette Kachina à la posture déterminée et à la parure exubérante est particulièrement spectaculaire.

10

**Figure Kachina Ahote Jaune**  
**Sikyahote Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée :

Années 1900-1910

H. 26,5 cm

**9 000/12 000 €**

Provenance :

- Collection George Everett Shaw, Aspen,  
Colorado

- Collection Jean-Paul Morin depuis 2014

**La tête dans les étoiles !**

Exceptionnelle représentation d'une figure Ahote à la grande crête de plumes sculptées, cette Kachina au visage jaune constellé d'étoiles est un manifeste surréaliste à elle toute seule...

Le museau et les grands yeux ronds, les couleurs à la composition audacieuse et la majestueuse parure de plumes au dos confèrent à ce personnage de chasseur une saisissante puissance d'évocation.

La Kachina A'hote est considérée comme particulièrement bénéfique par les Hopis. Elle apporte la prospérité aux membres de la kiva et au village tout entier. Elle participe à de nombreuses danses sur les différentes mesas. A'hote peut revêtir différentes couleurs de masque (bleu, blanc, vert ou comme ici jaune). La Kachina Ahote Jaune se nomme plus précisément Sikyahote. Elle participe rituellement à des danses en ligne composées uniquement d'A'hote (*Line Dances*) ou à des danses de groupe (*Mixed Dances*).



# 11

## Figure Kachina du Guerrier multicolore du Zénith

### Salimopia Itapanahnan'ona Katsina

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, plumes

Époque présumée : Années 1890

H. 32 cm

**25 000/40 000 €**

#### Provenance :

- Collection George Terasaki (1931 - 2010), New York acquis en 1962
- Par succession (George Terasaki Estate), New York
- Collection Galerie Flak, Paris, acquis ci-dessus en 2015
- Collection Jean-Paul Morin

#### Expositions :

- *Traces*, Galerie Jan Krugier / Arte y Ritual, New York, 2001-2002
- *The American Dream*, Parcours des Mondes 2015, Galerie Flak, Paris

#### Publications :

- Alexandra Pascassio, George Terasaki, *Kachina: George Terasaki Collection*, Paris, 2008
- *L'Appel des Kachinas - Katsina Calling*, sous la direction de Julien Flak, Paris 2024



*Static-Dynamic Gradation*, 1923

Paul Klee (1879-1940)

© The Metropolitan Museum of Art Dist.

RMN-Grand Palais / image of the MMA

Nous sommes ici en présence d'un remarquable exemple ancien de Kachina figurant un personnage de Gardien et Guerrier, membre du Conseil des Dieux Zuni.

Cette figure sculptée en bois mesure 32 cm de haut. Elle est peinte de pigments naturels de couleur noire, rouge, jaune, blanche et verte appliqués sur un fond de chaux.

Le personnage porte un masque noir ponctué de carreaux de couleurs. Son long nez est tubulaire et ses yeux sont inscrits dans une bande horizontale claire. Sur les côtés du masque apparaissent deux rosaces symbolisant la floraison et la direction des points cardinaux. Son kilt blanc en tissu peint est orné de bandes de tissu coloré.

Notons que les bras de la statuette sont articulés, une caractéristique des Kachinas Zuni. La figure tient en main des bâtons de danse et des hochets.

La Kachina présentée ici est une rarissime représentation du Guerrier Salimopia coloré – son nom Zuni complet est Salimopia Itapanahnan'ona (le Guerrier multicolore du Zénith).

Il s'agit d'un Esprit Gardien, membre du Conseil des Dieux. Son rôle est de veiller sur les Kachinas les plus sacrées. Barton Wright indique dans *Kachinas of the Zuni* (Northland Press/Southwest Museum, 1985) que les Salimopia sont l'incarnation de la jeunesse, de la beauté et de la force. Ces esprits gardent l'entrée des chambres cérémonielles du Lac Sacré des Zunis. Ils jouent le rôle de messagers des Dieux et font notamment venir le vent. Les danseurs Salimopia jouent un rôle primordial dans les cérémonies d'initiation des jeunes Zunis et apparaissent également lors de la cérémonie Shalako.

Cette œuvre est particulièrement impressionnante par sa puissance, sa taille et sa composition colorielle rappelant certaines œuvres de Paul Klee.

La richesse du décor polychrome et des habits, la présence magnétique de cette figure de guerrier tutélaire et le caractère archaïque de cette Kachina datant du XIX<sup>e</sup> siècle sont tout à fait exceptionnels.

Cette Kachina provient de la collection de George Terasaki qui l'avait acquise au début des années 1960 et l'a conservée pendant près de cinquante ans.

Marchand, esthète et photographe, George Terasaki (1931-2010) avait assemblé une collection digne des plus grands musées d'ethnographie et ses connaissances encyclopédiques faisaient de lui une figure incontournable du monde de l'art primitif, et des arts d'Amérique du Nord en particulier.

Cette sculpture est publiée dans l'ouvrage *Kachina* de George Terasaki (2008) et en couverture du catalogue *The American Dream* publié en septembre 2015 à l'occasion du Parcours des Mondes à Paris par la Galerie Flak. Enfin, elle est reproduite et décrite dans l'ouvrage *L'Appel des Kachinas - Katsina Calling*, Editions l'Enfance de l'Art, Paris 2024.



André Breton examinant son masque Salimopia blanc  
Photographie de Paul Almasy, 1962,  
Archives André Breton









12

**Figure Kachina Jeune fille Papillon**

***Pahlik Mana Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900

H. 38 cm

**18 000/25 000 €**

**Provenance :**

- Collection Bernard Lewis, Nouveau-Mexique, États-Unis
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis des précédents en 2007

Qui mieux que le Pape du Surréalisme et collectionneur passionné de Kachinas aurait su décrire le personnage de la Jeune Fille Papillon ?

« Cette poupée Hopi évoque la déesse du maïs : dans l'encadrement crénelé de la tête vous découvrez les nuages sur la montagne ; dans ce petit damier, au centre du front, l'épi ; autour de la bouche, l'arc-en-ciel ; dans les stries verticales de la robe, la pluie descendant dans la vallée. ».

André Breton,

*Entretiens* (Gallimard, Paris 1952, p. 244-245)



Exceptionnelle représentation de Pahlik Mana, cette sculpture se distingue par son archaïsme, la finesse de ses motifs peints et l'extraordinaire tablette ajourée qui encadre son visage. Cette Kachina de 38 cm de haut happe le regard par sa présence magnétique.

Composée de motifs ajourés en terrasse, la tablette en partie supérieure reprend le motif Hopi des « escaliers du ciel » symbolisant les nuages et la pluie qui en tombe. Le décor au niveau de la bouche représente l'arc-en-ciel et la pluie.

Au niveau du front, un bandeau sculpté en haut relief figure un épi de maïs stylisé.

On notera que la sous-face du kilt de la figure est sculptée en creux (undercut), une caractéristique de sculpture qu'on ne trouve que sur les Kachinas les plus anciennes (années 1900 ou antérieures). Le traitement des mains est aussi caractéristique des styles les plus anciens.

En termes d'apparitions rituelles, l'esprit Kachina Pahlik Mana est utilisé lors des danses du mois de février ainsi que dans les kivas pour y préparer le maïs sacré qui sera offert ensuite pendant les cérémonies.

Pahlik Mana apporte la pluie, promesse de récolte abondante et de croissance pour les animaux. Des danseurs tant masculins que féminins peuvent incarner cet esprit (les usages à ce propos diffèrent d'un village Hopi à l'autre).

À l'occasion de l'apparition de la Jeune Fille Papillon, certains membres de la kiva doivent s'abstenir de manger des aliments salés et gras et éviter tout contact avec le sexe opposé. Selon les Hopis, le jeûne et l'ascèse permettent d'atteindre un niveau de concentration élevé à travers l'auto-purification de l'esprit.

Les figures féminines Pahlik, Poli et Salako (ou Shalako) Mana ont en commun de nombreux symboles, fonctions rituelles et responsabilités ce qui explique qu'on les confonde souvent dans la littérature consacrée aux Kachinas.



*Danseurs Papillon, Indiens Hopi, Pueblo,*  
Burton Frasher, carte postale datant de 1936





13

### Couple de Figures Kachina féminines

#### *Alo Mana Katsinam*

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900

H. 19,5 cm chacune

**10 000/15 000 €**

#### Provenance :

- Collection Malcom « Mac » Grimmer, Santa Fe, Nouveau-Mexique
- Collection Jean-Paul Morin depuis 2002

Il est tout à fait rare de trouver des Kachinas dont on peut affirmer qu'elles sont l'œuvre d'un même sculpteur. Dans le cas présent, cela ne fait aucun doute.

Ce couple de figures féminines se distingue par son ancienneté et la qualité de la sculpture. Les proportions et les détails sculptés (coiffes en chignon, costumes, mains) sont particulièrement harmonieux. Bien qu'elles semblent dénuées de couleur à première vue, ces deux figures à dominante noire et blanche laissent apparaître par endroits les traces d'un fin décor polychrome (bandeau bleu vif à l'arrière des chignons, pigments rouges et verts, *copper green*, au niveau de la ceinture).

Les deux personnages présentent une coiffure caractéristique dite « Papillon » qui était réservée aux jeunes filles Hopi non mariées.

Ces deux Kachinas figurent des Katsin'Mana ou plus simplement Mana. Les Mana accompagnent et assistent un danseur masculin lors des cérémonies. Ces jeunes filles prennent alors le nom de leur personnage associé, auquel est adjoint le vocable Hopi « Mana » qui signifie « jeune fille ». Les Mana apportent des paniers emplies d'épis de maïs ou de haricots et les offrent aux danseurs et au public durant les danses Kachina. Elles se placent alors généralement devant leur homologue masculin pendant que celui-ci danse avant d'exécuter elles-mêmes leur propre chorégraphie.

Dans notre cas, il s'agit de la représentation d'Alo Mana, le pendant féminin de la Kachina aux Cheveux Longs (Angak'China) apportant des averse. La collerette qui apparaît devant la bouche de nos deux Mana symbolise la pluie qui tombe des nuages.

Un couple de rêve !



*Hopi Kachina  
Musicians,*

1904-1906.

Photo de Joseph Jacinto Mora figurant deux danseurs Kachina Alo Mana lors d'une cérémonie dans le village Hopi d'Oraibi, Arizona

14

**Figure de danseur Fille du Bison – Mosairu Mana**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1920-1930

H. 35 cm

**6 000/9 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin

Exposition et publication :

- *Esprit Kachina*, 2003, page 117

Neige et Soleil sont les deux attributs principaux de ce personnage : le blanc de son costume symbolise l'appel des premières neiges, tandis que le très bel ornement sculpté ou bouclier que le personnage porte dans son dos figure Tewa, le soleil Hopi.

Ce personnage féminin apparaît lors des danses du Bison (Buffalo Dance) qui se pratiquent dans l'intervalle entre le Soyal, la cérémonie du Solstice et le Powamu, la danse du Haricot. Son rôle est de faire venir les premiers frimas de l'hiver. L'apparition de Mosairu constitue également une prière pour des récoltes abondantes et la bonne santé de tous les habitants.

La Kachina présentée ici est parée d'un sash (ceinture) de mariage qui orne tout son flanc gauche, elle porte en main un bâton de foudre.

Les figurations sculptées de Mosairu Mana sont très rares.



*Buffalo Dance at Hano*, Edward S. Curtis, 1921

Domaine public





**\*15**

**Figure Kachina Hibou – Mongwu Katsina**

**Œuvre attribuée au sculpteur Hopi Jimmie Koots (1915-1996)**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Courant du XX<sup>e</sup> siècle

H. 7,5 cm

**1 200/2 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin

Exposition et publication :

*Esprit Kachina*, 2003, page 130



Au centre : Jimmie Kootshongsie (Koots) vers 1950

Le style de cette Kachina miniature figurant un hibou est rattaché au corpus des œuvres du sculpteur Hopi Jimmie Kootshongsie (1915-1996), communément appelé Jimmie Koots.

Au sein de la société Hopi, au milieu du siècle dernier, Koots fut chargé par un groupe de Sages de documenter les traditions ancestrales. Les anciens le considéraient en effet comme le mieux à même de mener ce travail de mémoire car il était alors l'un des principaux meneurs cherchant à garder inviolées les Réserves Hopi convoitées par les sociétés industrielles et minières, le sol de la région étant riche en charbon, pétrole et uranium. De 1975 à 1990, il compila et édita 44 articles sur les enseignements et les droits fonciers Hopi.

Tout comme son aîné Wilson Tawaquaptewa (1873-1960), Koots est célébré tant pour son action politique que son talent de sculpteur qui fit de lui l'un des artistes Hopi les plus populaires de son temps au cours des années 1960-1970.

Il fait partie des artistes qui ont su renouveler le style de la statuaire Hopi à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle et insuffler de nouvelles inspirations pour les Kachinas.

Jimmie Koots était reconnu pour ses œuvres mêlant humour et tradition. Ses Kachinas étaient vendues pour la plupart à Santa Fe dans la galerie « Rare Things » du marchand Dutton. Les Kachinas de Koots ne sont jamais signées mais son style et son esprit facétieux sont inimitables.

**16**

**Rarissime couple de figures de Kachinas Courge – Patung Katsinam**

**Œuvre attribuée au sculpteur Hopi Jimmie Koots (1915-1996)**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Courant du XX<sup>e</sup> siècle

H. 13 cm

**1 800/3 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

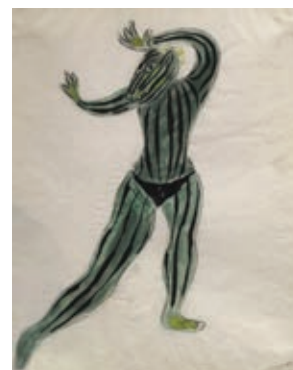
- Collection Jean-Paul Morin

Exposition et publication :

*Esprit Kachina*, 2003, page 110

Un couple empreint d'humour et de poésie !

Tout comme le lot précédent, il est possible d'identifier l'auteur de ces deux sculptures, l'immense sculpteur Hopi Jimmie Koots.



Marc Chagall,  
le *Monstre vert à rayures noires*  
Dessin du costume pour  
*L'Oiseau de feu*  
d'Igor Stravinski, 1945



Avec son humour inimitable, il figure ici un couple de Kachinas Courge, un masculin et l'autre féminin dont les épaules sont recouvertes d'une manta (cape) caractéristique.

L'esprit Patung (Courge) fait partie de la famille des Kachinas Coureurs de la Première Mesa. Les plantes sont d'une grande importance pour les Hopis dont les ressources en nourriture sont rares. A ce titre de nombreuses Kachinas du panthéon font référence aux végétaux. Patung a été une source d'inspiration pour de nombreux artistes du XX<sup>e</sup> siècle, au premier rang desquels nous pouvons citer Marc Chagall. En 1945 à New York, Chagall et sa fille Ida ont créé trois décors, un rideau de scène et plus de quatre-vingts costumes pour le ballet *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski. Plusieurs de ces costumes ont été inspirés par ceux des danseurs Kachina, comme en témoigne le dessin du *Monstre vert à rayures noires* reproduit ci-dessus, qui reprend fidèlement les traits d'une Kachina Courge.

En 2018 à la Tate Gallery de Londres, l'artiste contemporaine Anthea Hamilton a présenté une installation-performance mettant en scène à son tour des danseurs portant des costumes d'inspiration Kachina. Cette artiste a fondé son travail sur une chorégraphie d'Erick Hawkins qui dans les années 1960 avait déjà travaillé autour de ce personnage (voir à ce sujet le chapitre « L'influence majuscule de figures miniatures » dans l'ouvrage *L'Appel des Kachinas – Katsina Calling*, 2024).



**\*17**

**Figure Kachina Aigle – Kwahu Katsina**

Hopi ou Zuni, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1900

H. 20,5 cm

**18 000/25 000 €**

**Provenance :**

- Collection Galerie Flak, Paris avant 2003
- Collection privée
- Christie's Paris 14 juin 2011, lot 118
- Collection Jean-Paul Morin

**Exposition et publication :**

- *Esprit Kachina*, 2003, page 84

Rarissime figuration ancienne de Kachina en mouvement, ce personnage de danseur Aigle est richement paré de plumes et de tissu peint. Barton Wright, dans l'ouvrage *Esprit Kachina* publié en 2003 et dans lequel cette remarquable sculpture est décrite et reproduite, penchait pour une origine Hopi même si les ornements de tissu et la stylistique générale de la figure dénotent une influence Zuni.

Les Hopis nomment cette Kachina Kwahu. Membre de la famille des Chiro Katsinam (Kachinas Oiseaux), Kwahu danse uniquement dans les chambres cérémonielles souterraines (kiva) de la Troisième Mesa. Ses apparitions visent à assurer la prolifération des aigles. Pour incarner l'Esprit Kwahu, les danseurs Hopi devaient préalablement jeûner pour respecter le caractère sacré de l'aigle. L'aigle, que les Hopis tiennent pour l'oiseau le plus important, est honoré par des présents et des cérémonies qui lui sont consacrés.

Par ailleurs, en tant que dépositaire de la sagesse, l'aigle est un intercesseur privilégié auprès des dieux. À ce titre, les plumes d'aigles étaient conservées avec soin par les Hopis qui les considéraient comme des éléments protecteurs.

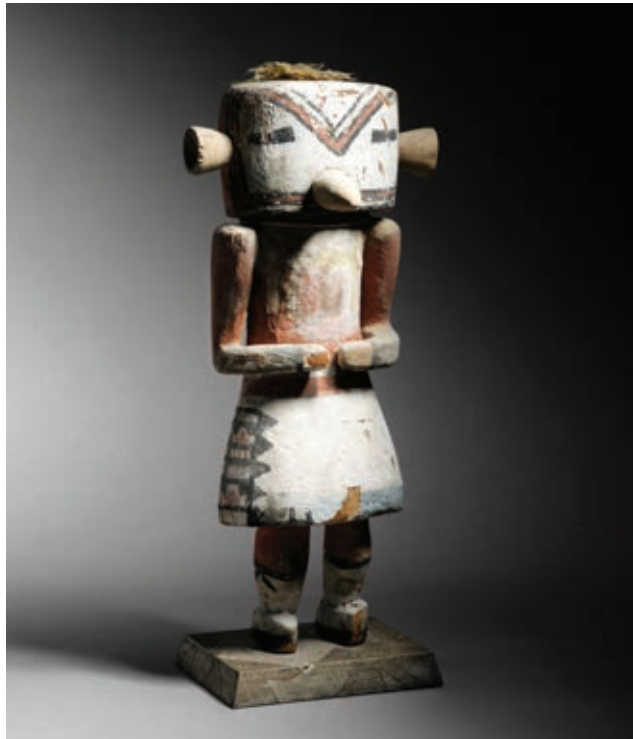
L'esprit de l'Aigle est enfin censé favoriser les pluies comme le rappelle le bouclier ou tablette que le personnage porte dans le dos. Cet ornement rituel est ici particulièrement finement rendu.

Cet esprit aux ailes déployées et à la posture dynamique est une ode à la danse !



*Eagle dancer, San Ildefonso,  
Edward S. Curtis, 1925  
The North American Indian,  
volume XVII : The Tewa - The Zuni -  
planche de la page 54*





18

**Figure Kachina Colibri – To'otsa Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : années 1910-1920

H. 32 cm

**6 000/9 000 €**

Provenance :

- Collection Traphagen, États-Unis
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en 2003

Exposition et publication :

- *Esprit Kachina*, 2003, page 103

Cette figure est la représentation de Tocha (ou To'otsa), l'esprit Kachina Colibri.

Cet esprit Kachina danse dans les kivas (chambres cérémonielles souterraines et secrètes réservées aux initiés) ou sur la plaza lors des cérémonies publiques. Sa chorégraphie est très appréciée : il pousse des cris aigus puis entame une série de figures exigeant une grande vélocité.

Le colibri est évoqué dans de nombreuses légendes amérindiennes du Sud-Ouest des États-Unis. Selon l'une d'entre elles, lors d'une famine dans le village Hopi d'Oraibi, un frère et une sœur oubliés par leurs parents furent sauvés de la disette par un oiseau sculpté par le jeune garçon. Ce dernier s'envola à la recherche de nourriture. Il plongea au cœur d'une fleur de cactus, porte d'entrée d'une série de kivas. Au plus profond de la terre, Tocha rencontra le Dieu de la Germination qui consentit à lui donner un bel épi de maïs grillé. Après de multiples épreuves supplémentaires, le colibri finit par retrouver la famille et les enfants, leur permettant ainsi de survivre.

Concernant la provenance, une étiquette sous le socle partiellement lisible indique « Al-22(...) Traphagen ». Les Traphagen, une famille allemande qui émigra aux États-Unis, au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui compta parmi les pionniers du Midwest américain. Plusieurs descendants de la famille furent collectionneurs d'œuvres ethnographiques. Comme l'indique le catalogue de vente Sotheby's New York : *Fine American Indian Art* (December 2, 1987), Ethel Traphagen commença à assembler au début du XX<sup>e</sup> siècle la Traphagen Museum Collection. Fondatrice également de la Traphagen School of Fashion en 1923, Ethel Traphagen Leigh fut sollicitée par Butterick Patterns pour créer des motifs vestimentaires inspirés de l'art amérindien. À partir de 1924, Ethel Traphagen se rendit chaque été dans l'Ouest américain avec son mari pour nourrir ses projets et enrichir la collection de l'institution. Les œuvres, notamment Pueblo, y étaient présentées pour inspirer les étudiants via l'étude directe de vêtements, textiles, accessoires, objets ethnographiques et œuvres d'art de toutes époques et de tous continents. La Traphagen School of Fashion ferma ses portes au début des années 1990.





19

**Figure Kachina du Prêtre de la Pluie du Nord - Saiyatasha Katsina  
Kachina à la Longue Corne**

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, cuir, plumes

Époque présumée : Années 1890-1900

H. 40,5 cm

**25 000/30 000 €**

**Provenance :**

- Collection Philip Holstein, Aspen, Colorado
- Collection Charles Murphy, Chicago, Illinois
- Collection Jean-Paul Morin

**Exposition et publication :**

- *Enduring Visions – 1000 years of Southwestern Indian Art*, Aspen Center for Visual Arts, 1979, pl. 7

Nous sommes ici en présence d'une figure Zuni ancienne de qualité muséale.

Cette sculpture, haute de plus de 40 cm, figure Saiyatasha, un esprit majeur du panthéon Zuni. Également connu sous le nom de Longhorn Katsina (Kachina à la longue corne), il fait office de Prêtre de la Pluie du Nord et de Maître des Éléments.

Selon Barton Wright dans son ouvrage *Kachinas of the Zuni* (1985), l'Esprit Kachina Saiyatasha apparaît uniquement à l'occasion de la cérémonie Shalako. Il commande aux éléments et contrôle ainsi le temps qu'il fait. Il assure également la longévité et la santé des habitants tout en les protégeant de leurs ennemis.

La période durant laquelle un danseur Kachina incarne Saiyatasha s'accompagne pour lui de lourdes responsabilités dévolues aux seuls grands prêtres Zuni. C'est notamment lui qui décide du calendrier des cérémonies Kachina pour l'année entière en fonction des phases de la lune qu'il va observer tout au long de l'année.

Saiyatasha étant l'esprit qui contrôle le climat, on attend du danseur qui l'incarne qu'il fasse quotidiennement des prières au soleil et qu'il s'assure que les graines, semences et récoltes ne gèlent pas au cours de l'année.

Cette figure sculptée aux bras articulés se présente debout et tient en mains un arc et des hochets, attributs rituels symbolisant sa fonction de maître des éléments. Elle est somptueusement vêtue d'habits de coton aux fins décors peints et de bottes en cuir.

La tête, peinte en blanc, se caractérise par la présence à sa droite d'une corne longitudinale — signature du Longhorn. Son autre oreille, de forme arrondie, est barrée d'une bande noire. Les yeux, rendus en fins rectangles noirs, sont également asymétriques : l'œil gauche se prolonge jusqu'à l'extrémité de l'oreille et illustre la longue vie qu'il assurera aux Zunis méritants. La bouche se résume à un simple rectangle. Une collerette sculptée en relief alternant des bandes verticales blanches et noires complète la figuration du visage.

La quasi-abstraction et la puissance hiératique de la sculpture sont particulièrement notables.

Divers éléments attestent de la grande ancienneté du style de cette sculpture remontant probablement aux années 1890 à 1900.

Il existe excessivement peu d'autres exemples anciens de qualité comparable dans les musées internationaux ou collections privées.

Nous pouvons citer une figure Siatasha (Saiyatasha) conservée dans les collections du Brooklyn Museum à New York (inv. 03.325.4630) collectée dans le cadre de la fameuse Museum Expedition de 1903 qui visait pour le musée à documenter et préserver le patrimoine matériel des cultures amérindiennes à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle. Un autre exemple, probablement plus récent, avait été collecté en 1915 pour le compte de l'American Museum of Natural History et y figure sous le numéro d'inventaire 50.1.9166 (voir *Classic Hopi and Zuni Kachina Figures*, Barton Wright, Museum of New Mexico Press, 2006 planche 59)

En termes de provenance, la Kachina présentée ici a appartenu au collectionneur, marchand et commissaire d'exposition Philip Holstein d'Aspen au Colorado. Dans les années 1970, il a cédé cette sculpture à Charles F. Murphy, un architecte de Chicago et grand collectionneur d'art des Indiens du Sud-Ouest.

Cette Kachina a figuré dans l'exposition fondatrice : « Enduring Visions - 1000 years of Southwestern Art » au musée d'Aspen (Aspen Center for the Visual Arts) en 1979. Cette exposition présentait un panorama de l'évolution sur plus de mille ans des arts des cultures natives du Sud-Ouest américain (sculptures, masques, poteries, tissus). L'exposition était accompagnée d'une publication éponyme faisant aujourd'hui encore autorité sur le sujet. La Kachina présentée ici y est reproduite planche 7.



*Morning Ceremonies of the Shalako*  
23<sup>rd</sup> Annual report of the Bureau of American  
Ethnology to the Secretary of the Smithsonian  
Institution, page 259, Washington DC, 1895.





20

**Figure Kachina au Bâton – Ma'alo Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : années 1900-1910

H. 26,5 cm

**8 000/10 000 €**

**Provenance :**

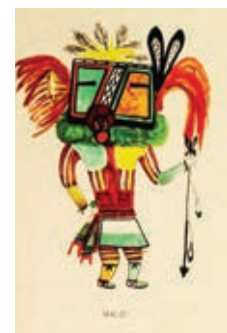
- Collection John Molloy, New York
- Collection privée, Paris, acquise du précédent en 2011
- Vente Giquello, Paris, 29 juin 2021, lot 17
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

Cette importante et ancienne figure Kachina représente un esprit connu sous le nom de Ma'alo.

Son masque à la construction géométrique caractéristique et ses oreilles asymétriques (l'une est figurée par une longue natte rouge en crin de cheval teinté tandis que l'autre est sculptée) permettent l'identification précise de ce personnage. Il tient dans une main un long bâton, emblème de l'esprit Ma'alo et dans l'autre, un hochet de danse. On notera la présence de deux symboles de nuages chargés de pluie et d'éclairs à l'arrière de la tête.

La Kachina Ma'alo paraissait lors de la Danse Niman (Retour à la Maison) et à l'occasion de cérémonies nocturnes. Sa venue constituait une prière pour la pluie (d'où les symboles visibles à l'arrière de son masque) et pour des récoltes fructueuses.

Il semble que les danses Ma'alo soient devenues de plus en plus rares au cours du siècle écoulé, cet esprit étant graduellement remplacé par d'autres figures du panthéon jouant un rôle similaire.



"Hopi Katchinas, drawn by native artists", Jesse Walter Fewkes, Plate XV  
*21st Annual report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution*, Washington DC, 1903



21

**Figure Kachina Jeune fille Papillon – *Pahlik Mana Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1890-1900

H. 24,5 cm

**14 000/20 000 €**

**Provenance :**

- Collection privée Boston, début du XX<sup>e</sup> siècle
- Par descendance familiale
- Skinner *American Indian & Ethnographic Art*, mai 2010, lot 420
- Collection Jean-Paul Morin

Autre exemple remarquable de figure de Jeune fille Papillon (pour une description détaillée de ce personnage du panthéon Hopi, on se référera à la description du lot 12 de cette vente).

Cette statuette est représentée sur une peinture anonyme datant du début XX<sup>e</sup> (2<sup>e</sup> en partant de la gauche) présentée aux enchères par la maison de vente Skinner de Boston (vente 2506, lot 422, mai 2010)

Cette Kachina aux couleurs passées, ornée d'une tablette étagée, est un concentré de douce poésie.







## 22

### Figure de Clown Hano (Koshare)

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté (racine de cottonwood), pigments naturels, fibres végétales

Époque présumée : Années 1880-1890

H. 23 cm

**25 000/40 000 €**

#### Provenance :

- Collection Joseph Jacinto Mora (1876-1947), Monterey, acquis lors de son séjour près d'Oraibi entre 1904 et 1906
- Collection Jo N. Mora Jr, Monterey, par descendance
- Collection George Terasaki (1931 - 2010), New York, acquis du précédent en mars 1972
- Sotheby's New York, 19 novembre 2019 — *Sculpture from the collection of George Terasaki*, lot 35
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

#### Publication :

Alexandra Pascassio & George Terasaki, *Kachina: George Terasaki Collection*, Paris, 2008, cat. no. 9

« Est-ce là, oui ou non, la poésie telle que nous continuons à l'entendre ? »

Cette question que pose André Breton (*Entretiens*, Paris, Gallimard, 1952, p. 244-245) semble parfaitement s'appliquer à ce personnage rayé noir et blanc, empreint de spiritualité, de mystère et d'onirisme.

Haute de 23 cm, cette statuette Hopi en bois est sculptée dans une racine du *paako* (cottonwood), le peuplier américain. Elle est ornée de pigments naturels sur fond de chaux.

Le personnage se tient debout, les jambes légèrement fléchies et le torse penché vers l'avant dans une posture dynamique. Son visage aux grands yeux interrogateurs est naturaliste. Il est orné, tout comme ses épaules, de pigments verts (« copper green »). Le visage est surmonté d'une coiffe à deux cornes. Le costume est rayé de bandes noires et blanches horizontales. Le bas des jambes est souligné de vert et les bottes de danse sont rehaussées de pigments rouges. Le pagne est sculpté en volume.

Les caractéristiques de la sculpture — proportions, posture et torsion du haut du corps, naturalisme des traits du visage et des mains — s'inscrivent pleinement dans les canons de l'art Hopi de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette figure se rattache ainsi aux tout premiers styles de sculptures Kachina connus, dont les premiers exemples répertoriés datent des années 1870-1880.

En termes d'identification, cet acteur du panthéon Hopi est connu sous plusieurs noms : Clown Koshare, Glouton Hano, Koyala ou encore Paiyakyamu. C'est un personnage d'origine Tewa (groupe Pueblo du Rio Grande) dont l'adoption par les Hopis remonte probablement à l'époque consécutive à la Révolte Pueblo de 1680 contre l'envahisseur espagnol.

Comme l'indique Barton Wright dans *Esprit Kachina* (2003), les clowns Koshare ne sont pas des Kachinas (Katsinam) à proprement parler, ils viennent distraire le public lors des cérémonies.

Toutefois, ils sont aussi et surtout les gardiens des traditions : ils se moquent et tournent en dérision les comportements non conformes à la tradition. Ils se produisent toujours en groupe et se font remarquer par leurs facéties et leur gloutonnerie.

Les Clowns, en plus du caractère théâtral et comique de leurs apparitions, permettent aux Gardiens et Guerriers de faire régner l'ordre et d'incarner la justice et la sagesse.

Les Gardiens ont souvent gain de cause mais il arrive que les Clowns les mettent en déroute, provoquant désordre et confusion au cœur même de la cérémonie.

Cela ne doit rien au hasard et correspond à l'illustration symbolique, chorégraphiée, de travers inhérents à la nature humaine. En effet, pour les Hopis, la communauté des esprits Kachina ressemble à celle des humains : certains membres aspirent à se conformer à l'ordre établi, d'autres n'ont de cesse de tordre ou enfreindre les règles. Loin d'être considérés avec mépris, les Clowns sont respectés, craints et admirés. Ces « Maîtres du Désordre » représentent ce que Roger Cailliois nommait « le sacré de la transgression » (*L'Homme et le Sacré*, 1939).

Lors de son séjour chez les Hopis en 1945, André Breton assiste à plusieurs cérémonies Kachina, dont des danses de Clowns (les gloutons Koyala) dans le village de Mishongnovi sur la seconde Mesa, le samedi 25 août.

Dans son *Carnet de voyage chez les Indiens Hopi* (réédité en 2024 aux éditions Hermann), voici ce qu'il en dit :

« Les clowns rompent parfois la file des danseurs, se livrent à des imitations du berger qui fait mine très fréquemment de tirer de l'arc et se tient hors de la file. Ils imitent aussi les saupoudreurs de maïs. Des femmes, lorsque les danseurs se sont retirés, leur apportent d'innombrables provisions (pains de toutes formes, pastèques, oranges, oeufs durs, orangeade et des sucreries grises en forme de rouleaux de papier, dites piki). Ils cassent les pastèques en les faisant tomber de haut et se bombardent de temps à autre avec les morceaux. Ils font mine de construire en miniature une « toilette » avec un arbuste, après avoir longuement débattu de son emplacement. Chacun des clowns est parti dans une direction, l'un rapporte une caisse brisée, l'autre un vieux magazine sur les pages duquel on peut entrevoir des gravures de mode. Le troisième détache de sa ceinture une poupée de style européen qui lui pendait dans le dos et l'assoit devant l'arbuste, auquel on a passé aussi des colliers, etc. Ils tendent à impressionner les enfants, à provoquer leur désapprobation en agissant comme eux au paroxysme. D'où leur gesticulation et leur caquetage continu, de là qu'ils mangent comme des sagouins (en creusant avec leur main dans la pastèque, en buvant tous dans la même bouteille, en répandant l'orangeade qu'ils offrent à la poupée). Ils s'acharnent sur le personnage du tambour, lui tirent ses cabochons de tête, lui introduisent dans les yeux les deux oreilles ou les cornes qu'ils portent pendantes : le tambour continue à jouer imperturbablement. »



Le Clown Hano dans la collection de Jo Mora  
Northern Arizona University, Cline Library  
(Jo Mora Collection), NAU.PH.86.1.414

incontournable du monde de l'art primitif, et des arts d'Amérique du Nord en particulier.

En termes de référence, une autre célèbre figure de Clown Hano provenant de la collection de Claude Levi-Strauss puis Jacques Lacan figurait dans la vente « Les Kachinas de Leo Scheer », maison de ventes Giquello, 21 novembre 2024, lot 35.

La provenance du lot présenté ici est historique.

Une photographie conservée à la Northern Arizona University, Cline Library (Jo Mora Collection), NAU.PH.86.1.414, montre que cette figure de clown figurait déjà en 1906 dans la collection de Joseph Jacinto Mora.

Joseph Jacinto Mora, dit "Jo Mora", né en 1876 à Montevideo, en Uruguay, était un artiste, illustrateur, photographe, sculpteur et auteur.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Jo Mora voyage en Californie puis en Arizona et au Nouveau-Mexique.

Entre 1904 et 1906, il s'installe chez les Hopis près du village d'Oraibi. Il apprend la langue, partage leur quotidien et assiste à des cérémonies. Il se voit autorisé à documenter un monde alors très fermé aux regards extérieurs. a série de photos, d'aquarelles, de croquis et de récits nés de cette expérience sur les cérémonies Hopi, notamment autour des danses Kachina, fait aujourd'hui encore référence.

Transmise par descendance à son fils Jo N. Mora Jr, cette sculpture a été acquise en 1972 par le légendaire marchand, esthète et photographe, George Terasaki (1931-2010). Ce dernier avait rassemblé une collection digne des plus grands musées d'ethnographie et ses connaissances encyclopédiques faisaient de lui une figure



George Terasaki chez lui,  
à New York





23

**Figure Kachina Mère Corbeau – Angwusnasomtaka Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900-1910

H. 23,5 cm

**10 000/12 000 €**

Provenance :

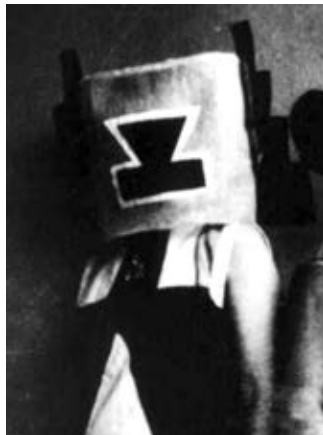
- Collection Marion ML Woodard, Gallup
- Collection de Monsieur A. F., Paris
- Binoche et Giquello, *Arts d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie*, 6 novembre 2020, lot 12
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

Cette poupée Kachina est appelée Angwusnasomtaka dans le panthéon Hopi. Son nom signifie « Mère Corbeau » (Crow Mother) ou « Personnage avec des Ailes de Corbeau ». On notera la modernité dans la géométrisation des motifs qui animent son visage. Les oreilles sont figurées par des éléments étagés s'inscrivant en miroir du triangle du visage. Des séries de triangles noirs figurent aussi sur les côtés du châle que porte ce personnage féminin.

Intervenant sur chacune des trois Mesas, ce Chef Kachina mène souvent les processions, en particulier lors des rituels du Powamu (la Danse du Haricot). Il marche d'un pas calme et imposant tandis qu'il passe devant les diverses kivas et accueille d'autres danseurs Kachina dans la procession. Il ouvre les cérémonies en portant dans son panier des aliments sacrés (maïs ou haricots).

La figure de la Mère Corbeau a inspiré de nombreux artistes occidentaux, au premier rang desquels nous pouvons citer Sophie Taeuber-Arp qui, dès 1921-1922, intègre des masques et costumes de Kachina dans ses œuvres dadaïstes.

Concernant la provenance, Marion (M.L.) Woodard dirigeait à partir de la fin des années 1930 le Woodard's Indian Shop. Ancien directeur de l'United Indian Traders Association (UITA), Woodard était l'une des figures de pionniers dans le monde des arts amérindiens dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle.



Sophie Taeuber-Arp  
et sa soeur Erika Schlegel  
en costumes de  
Kachina Hopi, 1921-1922





**\*24**

**Kachina Oiseau Géant Shalako – *Shalako Katsina***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, plumes, cuir et fibres

Epoque présumée : Années 1920-1930

H. 42,5 cm

**6 000/9 000 €**

**Provenance :**

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis des précédents avant 2003

**Exposition et publication :**

- *Esprit Kachina*, 2003, page 126

L'esprit Kachina Shalako tire son nom de la cérémonie dans laquelle il apparaît : la danse a lieu en hiver et fait partie des cérémonies d'initiation des jeunes garçons Zuni. L'apparition des Shalako lors des danses cérémonielles à la tombée de la nuit est particulièrement impressionnante : debout sur des échasses et cachés sous leur costume richement orné de tissus et de plumes, les danseurs Shalako font près de 3 mètres de haut.

Cet esprit Kachina, l'un des plus importants chez les Zunis, est associé à la culture du maïs tendre, l'aliment nécessaire pour résister aux hivers rigoureux. Selon l'étude de Ruth L. Bunzel : *Introduction to Zuni Ceremonialism* publiée dans le 47<sup>th</sup> *Annual report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution, Washington DC*, 1929-30, les symboles et objets rituels que porte le danseur Shalako lors de ses apparitions sont associés à la pluie, à l'eau et à la germination estivale.

En termes de référence, un autre exemple de Kachina Shalako figurait dans la collection Léo Scheer (vente Giquello du 21 novembre 2024, lot 38).

Cette figure élancée présente un grand raffinement, tant au niveau de son costume peint que dans sa sculpture et sa composition. On notera en particulier la délicate représentation de la couronne de plumes en bois sculpté entourant le haut du visage. L'allongement du nez et du costume rappellent le gigantisme des danseurs Shalako lorsqu'ils se présentaient dans les villages Zuni.



*Shalako Dance at Zuni,  
New Mexico*

Willard J. Chamberlin, 1909

© San Diego Museum of Man



25

**Figure de Clown Hano (Koshare)**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté (racine de cottonwood),

pigments naturels, fibres végétales

Époque présumée : Années 1900 ou antérieur

H. 21 cm

**9 000/15 000 €**

**Provenance :**

- Collection John C. Hill, Arizona

- Collection Jean-Paul Morin

**Publication :**

*Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, page 56

Un costume de bagnard, deux cornes sur la tête et une expression facétieuse, cette figure de clown ne laisse personne insensible !

Dans la collection de Jean-Paul Morin figurent deux exemples anciens de ces « Maître du Désordre » au costume rayé.

Pour une description détaillée du rôle de ce personnage fondamental du panthéon Hopi, on se référera au lot 22 de la présente vente ou au lot 35 de la collection des Kachinas de Léo Scheer (ancienne collection Claude Levi-Strauss, vente Giquello, 13 novembre 2024).

La figuration du sexe du personnage signe son archaïsme, les Hopis ayant très tôt (probablement dès les années 1900-1910) cessé de représenter les attributs sexuels sur les figures sculptées afin de ne pas choquer le public anglo-saxon qui commençait alors à les collectionner. La posture dynamique des jambes et le naturalisme des traits du visage sont également des caractéristiques stylistiques corroborant une date de réalisation remontant au tout début du XX<sup>e</sup> siècle voire plus tôt encore.



*Koyala, jeune garçon Clown, Seconde Mesa*

Photo d'Owen Seumtewa

Publiée dans *Arizona Highways*, Septembre 1980, Vol. 56, N°9



**\*26**

**Figure de Prêtre du Serpent – Tsu'sona**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, cuir

Époque présumée : courant du XX<sup>e</sup> siècle

H. 35 cm

**3 500/6 500 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis avant 2003

Exposition et publication :

- *Esprit Kachina*, 2003, p. 124-125

Ce personnage en mouvement illustre ce qui constitue probablement la cérémonie la plus célèbre et la plus secrète des Hopis, la Danse du Serpent. Dès les années 1920, les Hopis interdisent aux visiteurs étrangers de faire des dessins ou de prendre des photos de cette cérémonie. En 1950, ils en interdisent entièrement l'accès aux non-Hopis. L'ethnologue Abraham Moritz (Aby) Warburg (1866-1929) est le premier à évoquer la Danse du Serpent Hopi. Il se rend en effet entre 1895 et 1896 dans la région des Pueblos et séjourne notamment parmi les Hopis. Warburg, même s'il n'a probablement jamais pu assister lui-même à cette danse, rapporte que lors de ce cycle cérémoniel, la nature est symboliquement provoquée par un serpent

à sonnettes que des manipulations rituelles (dont la prise en bouche) transforment en catalyseur de l'orage, dispensateur de la pluie bienfaitrice.

La danse du Serpent a lieu au mois d'août, après la fin de la saison Kachina. Cette période est marquée par des orages et de puissantes averses. Les chasseurs Hopi capturent alors dans le désert des serpents à sonnette qu'ils confinent pendant plusieurs jours dans des jarres cérémonielles conservées dans l'obscurité des kivas, les chambres cérémonielles souterraines.

Juste avant le début de la cérémonie, on enfume les serpents pour les étourdir.

Selon Barton Wright, « comme toutes les grandes cérémonies Hopi, la Danse du Serpent est riche de concepts et symboles et revêt plusieurs fonctions. Il s'agit avant tout d'une prière pour la pluie et la culture du maïs. La cérémonie se tient à la fin de l'été, au moment où le maïs a le plus besoin de pluie pour arriver à maturation et lorsque les chances de pluie sont optimales.

Le Dr Edwin Wade (Museum of Northern Arizona, 1999) ajoute que la Danse du Serpent intègre également des éléments issus de deux mythes d'émergence Hopi.

Précédant la procession solennelle des Prêtres Antilopes se dirigeant vers la plaza, les Danseurs du Serpent arrivent en file indienne, dans une posture agressive et martiale. Ils se divisent alors en trois groupes : les Porteurs (*Carriers*), les Soutiens (*Huggers*) et les Ramasseurs (*Gatherers*). Le Porteur, représenté ici, s'agenouille devant la jarre cérémonielle et place un serpent vivant entre ses dents avant de se relever et de poursuivre sa danse, serpent en bouche. Les Soutiens se tiennent derrière le Porteur, leurs mains sur ses épaules pour pouvoir calmer le serpent si nécessaire en le caressant avec une baguette de plumes. Quand le Porteur laisse tomber le serpent, le Ramasseur le récupère et le replace dans la jarre.



*Hopi snake priest with snake in his mouth in the Hopi Snake dance, 1899*  
(Prêtre du Serpent Hopi tenant un serpent dans sa bouche lors de la danse Hopi du Serpent)  
Hartwell & Hamaker, Library of Congress



**27**

**Berceau contenant deux figures Kachina**

Pueblo, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, perles, cuir

Époque présumée : Années 1920 ou antérieur

H. 48 cm

**2 000/4 500 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin

Très rare exemple de berceau miniature orné de deux poupées Kachina stylisées. Les tissus sont probablement issus du commerce dans un trading post. On notera en partie supérieure un bel élément sculpté et peint figurant un motif de pluie et d'arc-en-ciel.

Cette composition particulièrement émouvante rappelle la tradition des « Kachinas de Berceau ». Comme l'indique le musée d'anthropologie de l'université de Wake Forest en Caroline du Nord (Timothy S. Y. Lam Museum of Anthropology), les petites filles Hopi reçoivent des figures de berceau jusqu'à l'âge d'environ quatre ans. Ce type de figure plate est habituellement réalisé par le père ou l'oncle de la fillette, mais il n'est pas rare qu'un mari et sa femme travaillent ensemble sur une même figure : le mari se charge de la sculpture, tandis que la femme assure la peinture et la décoration. Les figures de berceau ne sont pas conçues comme des jouets, mais comme des outils éducatifs et des figures de protection.





28

**Figure Kachina Neige – Nuvak'tsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, métal

Époque présumée : Années 1920

H. 29,5 cm

**6 000/9 000 €**

**Provenance :**

- Collection John Molloy, New York
- Collection Jean-Paul Morin

**Publication :**

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 17, pages 102-103

L'Esprit Kachina Neige est l'un des plus appréciés des Hopis durant les mois d'hiver. Il réside au sommet des pics du Mont San Francisco et contribue à apporter le froid et les neiges de l'hiver sur les mesas Hopi. La neige est importante car sa fonte au printemps permet d'alimenter les cultures en eau et assure ainsi la germination future des semences.

Nuvak apparaît sur la plaza pour porter la supplique aux frimas que réclame la terre, brûlée de soleil au cours des mois d'été.

Il intervient dans de nombreuses danses Hopi comme le Powamu, les danses dans la Kiva, la cérémonie du Serpent d'eau et des danses Kachina mixtes.

Notre exemple se distingue par sa belle visière et ses couleurs délicatement passées.

Ci-contre, une représentation ancienne de la Kachina Nuvak :

« *Hopi Kachinas, drawn by native artists* », Jesse Walter Fewkes, *Plate XXII p. 84*  
*21st Annual Report of the Smithsonian Institution, Washington DC, 1903*



29

**Figure Kachina plate - Ho'ote Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, laine rouge

Epoque présumée : Années 1890-1900

H. 24 cm

**8 000/10 000 €**

**Provenance :**

- Collection Alan Kessler, Santa Fe
- Sotheby's New York, 4 décembre 1997, lot 45
- Christie's New York, 12 janvier 2006, lot 37
- Collection privée, Paris
- Vente Giquello, Paris, 6 novembre 2020, lot 11
- Collection Jean-Paul Morin, acquis à la vente ci-dessus

**Publication :**

- *Hopi Katsina 1600 Artists Biographies*,  
Dr Gregory Schaff, 2008, page 11, fig. 33



Voici Ho'ote, un esprit considéré comme particulièrement bénéfique par les Hopis. Il apporte la prospérité aux membres de la kiva et au village tout entier. Il participe à de nombreuses danses sur les différentes mesas ainsi qu'à la cérémonie du Niman en juillet.

En dépit de son aspect menaçant et de ses cornes, Ho'ote est un esprit bienfaisant. Ses apparitions sont des prières pour l'éclosion des fleurs du printemps. Ho'ote agit en tant que messenger et assure l'harmonie des éléments, notamment des étoiles et de l'astre solaire.

Les motifs en V inversé sur son front sont une figuration stylisée d'arc-en-ciel et de gouttes de pluie de différentes couleurs rappelant les directions cardinales d'où elles proviennent.

Ho'ote tire son nom des chants qu'il entonne lors des danses cérémonielles auxquelles il participe. Il agit en tant que messenger de la pluie. Il assure l'harmonie des éléments, notamment des étoiles et de la lune ce qui explique les décorations sur son masque au niveau des joues. Ce type de Kachina plate correspond à l'un des premiers styles connus de poupées chez les Hopis : le corps est d'un seul tenant, orné de bandes verticales rouges, les bras sont peints et font partie intégrante du tronc, les jambes ne sont pas figurées. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que des transformations ont eu lieu, notamment avec la séparation des membres inférieurs et l'apparition d'avant-bras qui ont donné naissance aux poupées Kachina en volume. Néanmoins, les Hopis ont continué par la suite à sculpter des figures plates, qu'ils réservaient alors aux très jeunes enfants d'où leur nom de « Kachina de berceau ».

Reproduite dans l'ouvrage *Hopi Katsina 1600 Artists Biographies* de 2008, cette statuette y avait été choisie pour illustrer les styles les plus archaïques de Kachinas. En termes de provenance, cette Kachina figurait avant 1997 dans la collection d'Alan Kessler, esthète et collectionneur d'art amérindien ancien depuis la fin des années 1960. La vente de sa collection de Kachinas par Sotheby's New York le 4 décembre 1997 avait alors obtenu plusieurs records mondiaux de prix d'adjudication dans la spécialité. (La Kachina présentée ici figurait dans cette vente sous le numéro 45).



**30**

**Deux figures stylisées**

Pueblo, Arizona / Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : début du XX<sup>e</sup> siècle

H. 32,5 cm et 34,5 cm

**3 000/4 500 €**

Provenance :

- Turkey Mountain Gallery, Scottsdale, Arizona

- Collection Jean-Paul Morin

Publication :

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planches 31 et 32, pages 148-155

Réduites à leur plus simple expression, ces deux figures sculptées frisent l'abstraction : une encoche pour le cou, des traits noirs partiellement effacés pour les yeux et la bouche, un aplat de pigments noirs pour la coiffure et tout est dit.

Deux figures épurées à la présence magnétique.

**\*31**

**Figure Kachina Oiseau Géant Shalako – *Shalako Katsina***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, carton, laine, fourrure

Époque présumée : années 1940

H. 40,5 cm

**7 000/9 000 €**

Provenance :

- Collection Hy Zaret

- Vente Pierre Bergé et Associés, 2008, lot 1571

- Collection Jean-Paul Morin

Publication :

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, couverture et planche 5, pages 72-73

Tout comme le lot 24 de cette collection, cette figure élancée représente l'esprit Zuni Shalako. Cette sculpture est si emblématique de l'art Zuni qu'elle avait été choisie pour apparaître en couverture de l'ouvrage *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis* (Somogy, 2011).

Montés sur échasses, les danseurs Shalako ouvrent la première danse Kachina de l'année dans les villages Zuni au moment du solstice d'hiver.

Sur cet exemple paré d'un long et délicat costume en tissu peint, on notera que la coiffe, rappelant l'aspect d'une couronne de plumes d'aigle, est ici réalisée en carton de réemploi (quelques marques anciennes de pliures en partie inférieure).

Le visage du personnage semble timidement émerger de l'épaisse collerette de laine noire, ses yeux pourtant protubérants y étant presque cachés. Cela confère à cette Kachina une touchante et poétique présence.

Cette sculpture est reproduite en couverture de l'ouvrage *Kachina, Messagers des dieux Hopis et Zunis*, Somogy 2011









**32**

**Figure Kachina de la Douceur et de la Bonté  
*Kokokshi Katsina***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, cuir, plumes, métal

Époque présumée : Années 1900-1910

H. 36 cm

**15 000/18 000 €**

**Provenance :**

- Collection Nancy Sue & Judson Ball, Arizona
- Bonhams, *The Nancy Sue And Judson C. Ball Collection Of Native American Art*, 14 mai 2012, lot 1104
- Collection Jean-Paul Morin

**Publication :**

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 13, pages 90-91

Ne vous fiez pas aux apparences : même si ce personnage Zuni impressionne par sa posture déterminée, son visage sombre et sa longue barbe, il s'agit de la plus douce des Kachinas. Ses chants mélodieux et joyeux sont de douces prières pour la venue de la pluie. On dit que ses apparitions à l'ouverture des Danses d'Hiver et des Danses d'Été sont des présages de paix et de bonheur. Les apparitions cérémonielles de cet Esprit Kachina faiseur de pluie sont décrites en détail dans le 47<sup>e</sup> rapport annuel du Bureau of American Ethnology, Smithsonian Institution de Ruth L. Benzel publié en 1929-1930 (planche 35, page 1012). La sculpture présentée ici est richement parée de tissus, de laine, de crin de cheval, de cuir et de métal. La couleur rose de son torse est une référence à l'argile du Lac Sacré Zuni dont les danseurs Kokokshi se couvraient le corps lors de leurs apparitions cérémonielles. La tunique est composée d'un assemblage de laine et de tissus peints de motifs stylisés de nuages et de pluie. Le costume se complète de bottes et de bracelets en cuir tandis qu'un hochet en bois sculpté est figuré dans la main droite du personnage.

Une Kachina de toute beauté !

33

**Figure Kachina Bison - *Siwolo Katsina***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, tissu, cuir, plumes, métal, turquoise, coquillage et crucifix

Époque présumée :

Années 1900 ou antérieur

H. 54,5 cm

**7 500/10 000 €**

Provenance :

- Collection Jean-Paul Morin, acquis auprès d'Eric Mickeler en juin 2014

Après la Belle, voici la Bête !

Expression de puissance par excellence, cette monumentale figure Zuni représente l'esprit Siwolo, l'esprit du Bison.

Comme l'indique le Museum of Fine Arts de Houston qui possède également un exemple de Kachina Bison Zuni (inv 44.438 collecté entre 1913 et 1917), cet esprit rappelle le rôle central que jouaient les grands troupeaux de bisons dans la vie des populations natives américaines jusqu'à leur quasi-extinction à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Siwolo porte un masque orné de cornes et tient une crécelle ainsi qu'un bâton de foudre, à la manière d'un danseur, afin de chasser les mauvaises pensées, d'agir comme protecteur spirituel et de prier pour le troupeau.

Son costume est si complexe qu'il serait difficile de le décrire de façon exhaustive : masque en cuir sur le visage, peau de mouton sur les épaules, longue barbe faite de fourrure de bison, bracelets de turquoise, ornements d'épaules en coquille d'haliotide, kilt en peau peint d'un motif de serpent, pendeloques de métal, ceinture en tissu rouge parée de conchas (ornements en métal en forme de coquillages), et enfin un crucifix en métal pendant à la taille du danseur, symbole rarissime de syncrétisme dans l'art Zuni.

Son visage aux naseaux sculptés, toutes dents dehors et les yeux émergeant du masque de cuir rendent ce personnage particulièrement impressionnant. Semblant prêt à mugir et à charger, cet esprit Kachina est pourtant des plus bénéfiques !





**34**

**Rarissime figure protectrice féminine**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900 ou antérieur

H. 36,5 cm

**12 000/15 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en 2007

Les figures de porteur, ou en l'occurrence comme ici, de porteuse de bouclier sont particulièrement rares dans l'art Hopi. Nous pouvons citer en référence la figure de Prêtre de la Société des Deux Cornes (Ahl Thala) présente dans les collections de la School of American Research de Santa Fe, SAR No. C324 (reproduite planche 49 dans l'ouvrage de référence « Classic Hopi and Zuni Kachina Figures », Barton Wright, Museum of New Mexico Press, 2006 page 136) ou encore un exemple provenant des collections de la Heye Foundation (inv 9/1007) ayant par la suite appartenu au peintre surréaliste Enrico Donati à New York.

L'exemple présenté ici, d'un style particulièrement archaïque, est paré d'une coiffe de plumes sculptées. Le personnage porte une manta, une cape spécifiquement féminine. Ce châle de couleur blanche bordé de rouge lui couvre les épaules. Le bouclier jaune qu'elle tend à bout de bras est orné de motifs en lignes brisées rappelant les bâtons de foudre appelant la pluie.

Se présentant à visage découvert, le personnage est peut-être plus un « social dancer » qu'un esprit Kachina masqué. Les figures de danseurs sociaux représentent des personnages, masculins ou féminins, participant aux cérémonies communautaires. Ils ne portent pas de masque, affichant fréquemment comme ici des traits individualisés, des coiffures et des tenues de danse spécifiques.

Ces sculptures commémorent des performances organisées en dehors des mois consacrés aux cérémonies Kachina.

Le symbole peint sur la bouche du personnage est un arc-en-ciel que l'on trouve également sur les représentations de Jeune Fille Papillon (Pahlik Mana) dont des descriptions figurent dans ce catalogue notamment au lot 12.

Il se dégage de cette rare figure de protection féminine une remarquable puissance teintée de bienveillance.





35

### Figure Kachina à la Tunique

#### **Koroasta Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, cuir, clous

Époque présumée : Années 1890

H. 28,5 cm

**4 000/6 000 €**

#### Provenance :

- Collection Mabel Dodge Luhan (1879-1962), Taos, États-Unis
- Sotheby's New York, 30 novembre 1999, lot 328
- Collection Morning Star Gallery, Santa Fe, États-Unis
- Collection Hy Zaret
- Pierre Bergé et Associés, 15 juin 2008, lot 1570
- Collection Jean-Paul Morin

#### Publication:

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 6, pages 72-73

Koroasta ou Kwasaitaka (Kachina à la tunique) se caractérise par son bec (figuré par des éléments en fibres de maïs, ou parfois comme ici en cuir) et par la robe de femme qu'il porte, bien qu'étant considéré comme un esprit masculin. Sa fonction est d'assurer la croissance du maïs.

Le danseur Koroasta porte généralement une bêche et un sac de graines dont il fait la distribution lors de ses apparitions rituelles. Ces graines étaient considérées comme de bons présages pour les récoltes abondantes à venir.

Les bras de la figure présentée ici sont indépendants du corps et cloués au niveau des épaules. Cela est caractéristique de certaines sculptures Hopi de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dénote probablement une influence Zuni. À partir des décennies suivantes, les Hopis ont perdu l'habitude de rapporter ainsi les bras, préférant sculpter des figures monoxyles.

L'illustration des danseurs Koroasta sur l'illustration ci-dessous, réalisée lors des études de terrain de la Smithsonian Institution chez les Hopis en 1899-1900 est très proche de notre exemple :



"Hopi Kachinas, drawn by native artists",  
Jesse Walter Fewkes,  
Plate XV  
*21st Annual report  
of the Bureau of  
American Ethnology  
to the Secretary of the  
Smithsonian Institution*,  
Washington DC, 1903

En termes de provenance, cette Kachina archaïque faisait partie, dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, de la collection de Mabel Dodge Luhan (1879-1962), grande mécène et fondatrice en 1917 d'une résidence d'artistes à Taos au Nouveau-Mexique que fréquentèrent notamment Georgia O'Keeffe, Ansel Adams ou encore l'écrivain D.H. Lawrence.



36

**Figure Kachina Coq – Kowako Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Courant du XX<sup>e</sup> siècle

H. 20 cm

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- Collection Michael Higgins, États-Unis
- Collection Jean-Paul Morin

Cette Kachina penchée met toute son énergie au service du chant du Coq !

L'introduction du coq et des poules remonte à l'arrivée des Espagnols dans le sud-ouest américain au XVI<sup>e</sup> siècle. C'est après cette date que l'esprit Kowako a été intégré au panthéon des Kachinas Hopi.

La Kachina Kowako se manifeste dans les kivas (chambres cérémonielles souterraines) lors des danses d'hiver ou bien sur la plaza au début du printemps. Kowako débute sa danse comme un Clown Piptuka dont elle reprend les chants et les danses ainsi que certains éléments comiques de ses performances.

La poésie de cette figure colorée est criante : André Breton, qui avait assisté à des cérémonies de Kachinas et de Clowns lors de son séjour chez les Hopis en 1945, possédait lui aussi dans sa collection un exemple de Kachina Coq. Nul doute que ce coq dynamique et chantant l'aurait aussi profondément touché...



37

**Figure Jeune Fille Papillon préparant le maïs  
Pahlik Mana Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

H. 22 cm

**1 200/1 800 €**

Provenance :

- Collection Jean-Paul Morin

Cette composition sculptée, de facture plus récente que d'autres Kachinas de la collection de Jean-Paul Morin, correspond néanmoins à un corpus restreint de figuration de Jeune Fille Papillon agenouillée en train de préparer le maïs sacré. Pour une description détaillée de ce personnage, on se référera au lot 12 de ce catalogue.

Max Ernst possédait une Mana agenouillée de même type (vendue par Sotheby's Paris le 14 octobre 2020, lot 112).





**38**

**Figure Kachina Danseur du Maïs  
*Rugan Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1930

H. 20,5 cm

**6 000/8 000 €**

Provenance :

- Collection du Toledo Museum of Natural History
- Collection Alan Kessler, Santa Fe
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis en 2012

Cette Kachina Rugan se distingue par sa visière et ses ornements latéraux délicatement tressés et peints. Les oreilles reprennent la forme de fleurs de courge tandis que des motifs d'épis de maïs sont représentés sur ses joues, attestant du rôle bienfaiteur de cet esprit Kachina pour les récoltes.

Le sash (ceinture qui retombe sur le côté du kilt) se déploie en volume tout comme les bottes délicatement rendues. Les bras sont maintenus en place à l'aide de clous en métal. Superbes harmonies de couleur et grande finesse ornementale.

**39**

**Figure Kachina Hibou - *Mongwu Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, laine

Époque présumée : Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

H. 24 cm

**800/1 500 €**

Provenance :

- Collection Jean-Paul Morin

Cette statuette de 24 cm de haut se distingue par ses volumes et la richesse de ses détails sculptés. Son masque représente une tête de hibou naturaliste et de grandes ailes / oreilles aux bords dentelés. Un bec ainsi que deux grands yeux ronds cernés de jaune animent le masque du personnage. Son kilt, orné d'un sash (ceinture cérémonielle Hopi), est particulièrement travaillé.

Cette Kachina figure Mongwu, l'esprit du Hibou. Les oiseaux ont toujours joué un rôle central dans les cérémonies Hopi. Dans les mythes fondateurs, les oiseaux auraient donné aux premiers Hommes la clé de mystères universels pour leur permettre de sortir des Mondes Souterrains. Les oiseaux continuent à jouer un rôle de conseiller auprès des humains et d'intercesseur avec les esprits et divinités. Les oiseaux sont associés au culte de l'eau : en restant proches des oiseaux, les Hopis sont assurés de trouver des sources d'eau et de se prémunir ainsi contre la sécheresse.

L'esprit Kachina Hibou incarne la justice et la sagesse. Il joue le rôle de gardien de l'ordre, notamment à l'encontre des Clowns qui tentent souvent de perturber le bon déroulement des danses cérémonielles par leurs facéties.

Éminemment poétique et touchante, cette Kachina aux yeux grands ouverts, figurant un oiseau nocturne, symbolise enfin la connaissance et les savoirs secrets.



39



40

**\*40**

**Figure Kachina Gardien – Hilili Katsina**

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, cuir, turquoise, fourrure

Époque présumée : Années 1900-1920

H. 23 cm

**2 000/3 500 €**

**Provenance :**

- Collection Paul Peralta Ramos, Nouveau-Mexique
- Collection du Milicent Rogers Museum, Taos
- Sotheby's New York, 24 juin 2004, lot 187
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus

Ce puissant personnage de gardien montre les dents, ici figurées en zigzag et lui barrant tout le bas du visage. Ce danseur est cependant aussi paré des plus beaux atours : fourrure, cape en peau, pantalon tissé, pendants de métal et superbe collier de turquoise. Cette dernière était une pierre sacrée chez les Zunis.

Dès les premiers écrits rapportés par les missionnaires et conquistadors espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, on trouve des références à l'utilisation de turquoise par les populations du sud-ouest américain correspondant aux Zunis actuels. On peut ainsi lire en 1539, dans le récit de sa recherche éperdue des Cités d'Or, la mythique Cibola sur le territoire du Nouveau-Mexique, le passage suivant du frère franciscain Marcos de Niza (Marc de Nice) « je rassemblai trente chefs, qui étaient très bien pourvus en colliers de turquoises, certains d'entre eux portant jusqu'à cinq ou six rangées de pierres. » (*Relación de Fr. Marcos de Niza a la provincia de Culiacan en Nueva España*, 1539).

On peut imaginer l'importance que devait avoir cette figure Kachina pour se voir dotée de tels ornements de prestige.

En termes de provenance, cette Kachina faisait partie de la collection de Paul Peralta Ramos (1931-2003), un éminent collectionneur et mécène de Taos au Nouveau-Mexique. Il a notamment fondé le Milicent Rogers Museum en 1956 en mémoire de sa mère, Millicent Rogers (1902-1953). Ce musée visait à mettre en lumière les arts et les cultures du Sud-Ouest qui les passionnaient tous deux. Après l'ouverture du musée en 1956, Peralta Ramos s'est consacré à la constitution d'une collection de premier plan d'arts du Sud-Ouest américain, dont d'importantes figures Kachina telles que l'exemple présenté ici. Une partie de sa collection, dont cette figure Zuni, avait été vendue par Sotheby's New York après son décès.





41

**Figure Kachina *Hehe'a Blanc***

Zuni, Nouveau-Mexique, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, cuir, tissu, fibres, fourrure

Époque présumée : Années 1920

H. 20 cm

**2 000/3 500 €**

**Provenance :**

- Collection Paul Peralta Ramos, Nouveau-Mexique
- Collection du Milicent Rogers Museum, Taos
- Sotheby's New York, 24 juin 2004, lot 187
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus

Ce personnage au visage blanc encadré d'une bande multicolore et de marques de pluie ou de larmes noires aux coins des yeux est probablement une représentation de l'esprit Zuni Hehe'a qui a la charge de préparer la poudre de maïs cérémonielle.

La grande richesse des habits (sash en tissu peint, collier tressé en fibres, superpositions de tissus et de cuir, fourrure sur la tête) renforce la force d'évocation de ce personnage.

Cet exemple provient comme le lot précédent de la collection de Paul Peralta Ramos (1931-2003) puis du Milicent Rogers Museum au Nouveau-Mexique.



42



44



43

**42**

**Figure Ancien Kachina Navajo – Qoi'a Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

H. 25 cm

**600/800 €**

Provenance :

- Collection privée
- Collection Jean-Paul Morin

Un autre exemple de Kachina Qoi'a aux couleurs chatoyantes et aux ornements de plumes exubérants. Un concentré d'énergie !

**\*43**

**Figure Kachina Féminine Bleue – Katsin'Mana**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

H. 20 cm

**200/500 €**

Provenance :

- Collection Jean-Paul Morin

Kachina plate au visage bleu figurant un personnage féminin. On notera l'inversion des couleurs entre les deux bras et les deux mains ainsi que les trois bandes rouges au bas du costume qui sont caractéristiques des Kachinas plates.

**44**

**Figure Kachina Frelon – Tatangaya Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

H. 15,5 cm

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Collection Adobe Gallery, Santa Fe, en 2014
- Collection Jean-Paul Morin

Audacieuse composition géométrique stylisée à l'extrême. L'ensemble cylindrique est surmonté de deux petites cornes tubulaires. Des lignes verticales de couleur alternée parcourent tout le corps.

Appelé Tatangaya, l'esprit Kachina Frelon provenait à l'origine du panthéon Zuni avant son adoption par les Hopis. Les danseurs Tatangaya interviennent lors de Danses Mixtes et dans les kivas en janvier durant la période entre les cérémonies du Soyal et du Powamu.

Tatangaya existe sous deux formes distinctes suivant les mesas. Notre exemple aux rayures colorées est caractéristique de la Première Mesa tout comme la célèbre Kachina Frelon d'André Breton qui figure aujourd'hui dans les collections du Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens (MAAOA) de la Vieille Charité à Marseille (inv. 2003.1.1.)



45

**Figure Kachina Loup – Kweo Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes

Époque présumée : Années 1890-1900

H. 21,5 cm

**4 500/7 000 €**

**Provenance :**

- Collection du Wheelwright Museum, Santa Fe
- Numéros d'inventaire présents sous le socle : MNCA & 49/5
- Collection Galerie Flak, Paris
- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en mars 2021

Il se dégage de cette Kachina, haute de 21,5 cm, une remarquable poésie.

Le masque est animé de deux yeux ronds, le museau est proéminent. Les oreilles pointues sont décorées de plumes qui retombent le long du visage. On notera le grand soin apporté au décor peint du kilt et du tablier de danse.

Cette Kachina est représentée de façon dynamique, le corps penché vers l'avant. L'artiste Hopi choisi de sculpter sa figure dans une racine courbe pour donner l'impression d'un mouvement de danse, une caractéristique stylistique courante sur les Kachinas datant du tournant du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Cette sculpture faisait partie de la collection du Wheelwright Museum of the American Indian de Santa Fe, qui au cours des vingt dernières années, a cédé une partie de ses collections anciennes pour se concentrer sur les bijoux et la création contemporaine amérindienne.

Fondé en 1937, le Wheelwright Museum of the American Indian est le plus ancien musée indépendant du Nouveau-Mexique. Sa collection de bijoux Navajo et Pueblo est reconnue comme la plus importante au monde. Les anciens numéros d'inventaire du musée figurent sur des étiquettes sous le socle de la statuette.

46

**Figure Kachina Oncle Messager de Pluie – Heheya Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, cuir

Époque présumée : Années 1890-1900

H. 21,5 cm

**5 000/7 000 €**

**Provenance :**

- Collection Grimmer Roche, Santa Fe, États-Unis
- Collection Jean-Paul Morin

**Publication :**

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 18, pages 66-67

Cette sculpture particulièrement ancienne ornée d'un couvre-chef en cuir se distingue par sa touchante expression. Bien que les pigments aient presque disparu à sa surface, la figuration sculptée d'un T en relief sur le visage permet encore de l'identifier.

Ce personnage est connu chez les Hopis sous le nom de Heheya Katsina. Les Heheya sont liés aux Moissons et dansent sur chacune des trois mesas qui constituent le territoire Hopi.

Différents mythes du Sud-Ouest (Hopi et Zuni) se réfèrent à Heheya. Selon l'un d'entre eux, un jour que les Esprits Kachinas se rendaient chez les hommes pour les assister dans les récoltes, l'un des Heheya se perdit en chemin dans une grotte. Se sentant seul et abandonné, il se mit à pleurer. Depuis ce jour, le visage des Heheya est représenté couvert de larmes ou avec des représentations de nuages d'où tombe la pluie.

Selon d'autres versions, Heheya pleure car les hommes avaient, à une époque donnée, cessé de l'appeler / l'invoquer lors des danses Kachina d'où son chagrin. Les larmes d'Heheya, symbolisant la pluie bienfaitrice, rappellent aux hommes l'importance de célébrer les Kachinas pour les inciter à ne jamais les laisser sombrer dans l'oubli.





47

**Kachina Gardien au large Visage – Wuyak Kuita Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900-1920

H. 23,5 cm

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- Collection Grimmer Roche, Santa Fe
- Collection privée, Suisse
- Collection Jean-Paul Morin

- Publication :

*Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*, Somogy, 2011, planche 2, pages 60-61

Cette figure aux traits largement effacés appartient à la famille des Gardiens. Ses yeux perçants semblent indiquer que rien ne lui échappe, quant à son large sourire carnassier, il est là pour inciter ceux qui croisent sa route à rester dans le droit chemin...

Il est possible que nous soyons en présence du Gardien Wuyak Kuita (Kachina au large visage). C'est un danseur fougueux qui porte un fouet fait de tiges de yucca (une plante de la famille des agaves aux feuilles rigides et pointues). Il s'en sert pour écarter le public des chemins suivis par la procession des danseurs Kachina notamment durant la cérémonie du Powamu au mois de février. Accompagnée d'autres Gardiens ou Guerriers, cette figure d'autorité empêche tout débordement lors des danses cérémonielles, notamment de la part des clowns. L'opposition ritualisée des Clowns et des Gardiens lors des cérémonies Kachina est vue par les Hopis comme un écho des comportements humains : si un individu sort du rang et commet des actes répréhensibles ou non conformes à la tradition, il sera rappelé à l'ordre voire mis au ban de la société. Les danseurs porteurs de fouets aux yeux exorbités et dont la bouche, comme ici, laisse apparaître une large rangée de dents, sont souvent surnommés par les Hopis les « Angry Kachinas ».

À la vue de cette Kachina aux tonalités effacées mais à la présence affirmée, on comprend pourquoi ...

"Hopi Kachinas, drawn by native artists", Jesse Walter Fewkes, Plate VIII  
 21<sup>st</sup> Annual report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution,  
 Washington DC, 1903



À noter au dos de la sculpture la trace d'une ancienne étiquette aux bords découpés et cernés de rouge qui correspond probablement à celles qui figuraient au début du XX<sup>e</sup> siècle sur les œuvres d'art amérindien vendues dans les trading posts. Ces étiquettes portaient l'inscription « From the Hopi Villages ».

48

**Figure Kachina Danseur du Maïs  
*Rugan Katsina***

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint

Époque présumée : Années 1900

H. 32 cm

**8 000/10 000 €**

Provenance :

- Vente Cornette de Saint-Cyr, mai 2006

- Collection Jean-Paul Morin

Publication :

- *Kachinas : Messagers des Dieux Hopis et Zunis*,  
Somogy, 2011, planche 24, pages 120-121

Cette figure présente de nombreux signes d'ancienneté, notamment la légère torsion du buste ou encore le fait que le dessous du kilt soit légèrement creusé (*undercut*), deux pratiques usuelles courantes chez les sculpteurs Hopi de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les incisions figurant les doigts et la découpe verticale du sash (la ceinture cérémonielle latérale) correspondent également à des caractéristiques de sculpture ancienne.

L'effacement d'une partie des motifs peints ne permet pas d'être affirmatif concernant l'identification précise de ce personnage, néanmoins l'évocation d'escaliers du ciel sur le front et les motifs semi-circulaires sur les joues suggèrent que nous sommes en présence de l'esprit Rugan.

Rugan (Kachina Danseur du Maïs – Corn Dancer) est l'une des nombreuses Kachinas figurant le Maïs. Les plantes et les céréales sont d'une importance cruciale pour les Hopis dont les ressources en nourriture sont rares. C'est pourquoi de nombreux esprits du panthéon sont liés aux plantes, en particulier le maïs, les haricots et les courges (les «Trois Sœurs»). Ces dernières constituaient l'alimentation de base dans la plupart des cultures préhispaniques de Més-Amérique et des cultures ancestrales des Pueblos. Elles jouent encore un rôle crucial dans les systèmes agricoles traditionnels du Sud-Ouest des États-Unis.

Les apparitions de la Kachina Rugan constituent une prière pour la pluie et la fertilité des champs de maïs.

Le danseur Rugan portait généralement des crécelles et ses apparitions étaient très bruyantes. De ce fait, cet esprit est classé dans la famille des « Rasping Katsinam » (les Kachinas aux sons stridents).





**\*49**

**Figure Kachina Vache – Wakas Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, coquillages

Époque présumée : Années 1940

H. 19 cm

**1 500/3 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en 2008

Ce rare exemple de Kachina penchée s'appuyant sur un bâton figure Wakas. Comme de nombreuses Kachinas-Animaux, elle intervient lors des danses sur la place des cérémonies (plaza) afin de veiller à la bonne santé et à la croissance des troupeaux. On la voit aussi lors de danses nocturnes dans la kiva (chambre cérémonielle). Messager des Dieux de la Pluie, l'esprit de la Vache témoigne de l'importance du règne animal pour maintenir la vie.

La tête noire et blanche du personnage est encadrée de grandes cornes, ses yeux globuleux regardent vers le sol. Le personnage porte une bandoulière en cuir décorée de coquillages. Quant au sash, finement détaillé, il dépasse du bas du kilt.

**50**

**Figure Kachina Joueur de Flûte – Kokopelli Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, laine

Époque présumée : Années 1940

H. 20 cm

**700/1 200 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en 2008

Kokopelli est une figure importante du panthéon Hopi. Souvent représenté comme un joueur de flûte bossu, il apparaît comme le protagoniste central de nombreux mythes natifs dans l'ensemble du Sud-Ouest des États-Unis depuis plus d'un millénaire. Des images de Kokopelli figurent ainsi sur des poteries Hohokam datant du IX<sup>e</sup> siècle après J.-C. Il apparaît également sur des pétroglyphes et des représentations pictographiques des cultures des Pueblos Archaiques (ancêtres des Hopis actuels) dans toute la région des Four Corners à cheval sur les États du Nouveau-Mexique, du Colorado, de l'Utah et d'Arizona.

Kokopelli incarne l'essence même de la vie, il symbolise la fertilité, la joie et la vitalité.

Bien qu'il soit fréquemment représenté en train de jouer de la flûte, il n'est pas uniquement un musicien. Kokopelli est en réalité une figure multidimensionnelle, à la fois conteur, faiseur de pluie, guérisseur, professeur, voyageur itinérant, illusionniste facétieux et grand séducteur. A l'instar de nombreuses divinités de la fertilité, Kokopelli veille à la fois sur la naissance des enfants et sur l'agriculture.

Cette sculpture présente un beau dynamisme, les jambes fléchies, un bras levé au-dessus de la tête, l'autre tenant un bâton de cérémonie recourbé.





51

**Figure Kachina Loup – Kweo Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, laine, fourrure

Époque présumée : Années 1950

H. 24,5 cm

**1 000/1 500 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin, acquis ci-dessus en 2004

Ce loup est fou !

Armé d'un bâton et d'une crécelle, prêt à bondir et à hurler, cet esprit Kachina se présente toutes dents dehors dans une posture de défi. Jambes fléchies, bras levés et le torse en avant, rien ne semble pouvoir l'arrêter...



52

**Figure Kachina Aigle – Kwahu Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, plumes, fibres végétales

Époque présumée : Années 1930-1940

H. 14.5 cm

**3 000/5 000 €**

Provenance :

- Collection Galerie Flak, Paris

- Collection Jean-Paul Morin depuis 2003

Exposition et publication :

- *Esprit Kachina*, 2003, page 85

Un autre exemple dynamique de Danseur de l'Aigle. Comme l'indique Barton Wright dans l'ouvrage *Esprit Kachina* où figure cette sculpture, Kwahu danse uniquement dans la kiva pour assurer la prolifération des aigles. Cet esprit est considéré comme particulièrement sacré et les hommes qui l'incarnent doivent jeûner. Les ornements de cette sculpture sont caractéristiques de la Première Mesa. La présence d'un bandeau de yucca autour de la tête indique qu'il s'agit d'un personnage puissant ou d'un guerrier.

Le traitement en relief du personnage et la délicatesse de ses ailes sculptées sont tout à fait remarquables. Le bouclier d'eau (*water tablet*) au dos du personnage et le sash sont également finement rendus.



"Hopi Katsinas, drawn by native artists",  
Jesse Walter Fewkes, Plate XV  
*21st Annual report of the Bureau of  
American Ethnology to the Secretary  
of the Smithsonian Institution*,  
Washington DC, 1903







**\*53**

**Figure Kachina Mère Corbeau – Angwusnasomtaka Katsina**

Hopi, Arizona, États-Unis

Bois sculpté et peint, fibres végétales, plumes

Époque présumée : Années 1930

H. 25 cm

**2 500/4 500 €**

Provenance :

- Collection privée
- Collection Jean-Paul Morin

Second exemple de Kachina « Mère Corbeau » dans la collection. Belle stylisation sculptée du plumage au niveau des ailes-oreilles et grande sobriété du décor peint. Le visage laisse apparaître des traces de pigments d'un vert pâle tandis qu'un bandeau rayé de rouge et blanc anime son front.

"Hopi Kachinas, drawn by native artists", Jesse Walter Fewkes, Plate VII  
*21st Annual report of the Bureau of American Ethnology  
 to the Secretary of the Smithsonian Institution*  
 Washington DC, 1903











## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- *Dolls of the Tusayan Indians*, Jesse Walter Fewkes, The Heye Foundation, Museum of the American Indian, New York, 1894
- *The complete guide to collecting Kachinas dolls*, Barton Wright, Northland Press, 1977
- *Kachina, Poupées rituelles des Indiens Hopi et Zuni*, Marie-Elizabeth Laniel-Le François, Barton Wright, Musées de Marseille, RMN, 1994
- *La danse des kachina*, Francine Ndiaye, Béatrice Riottot El-Habib, Vincent Gille, Paris Musées, 1998
- *Esprit Kachina*, Barton Wright, Julien Flak, L'Enfance de l'Art, Paris 2003
- *Classic Hopi and Zuni kachina figures*, Barton Wright, Andrea Portago, Museum of New Mexico Press, Santa Fe, 2006.
- *Twenty-First Annual Report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution*, 1899-1900, Powell J.W., Government Printing Office, Washington, 1903
- *Forty Seventh Annual Report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution*, 1929-1930, M. W. Stirling, Government Printing Office, Washington, 1903
- *Kachinas of the Zuni*, Barton Wright, Northland Press, 1985
- *Kachina*, George Terasaki, 2008
- *Mémoire d'une poupée Kachina*, Bérénice Geoffroy-Schneiter, Julien Flak, Ed. Makassar, L'Enfance de l'Art, Galerie Flak, Paris 2018
- *L'Appel des Kachinas (Katsina Calling)*, ouvrage sous la direction de Julien Flak, Editions L'Enfance de l'Art, Paris, 2024





# CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :  
- 25% HT de 1 € à 500 000 € soit 30% TTC  
- 20,50% HT au-delà de 500 001 € soit 24,60% TTC  
La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T

## CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello.

## ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

L'O.V.V. Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

## VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com), qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

## ADJUDICATAIRE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un ♦ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne

Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE

La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

## PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditée de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

## A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

**L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.**

## RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les lots sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 3 septembre 2024 est la suivante :

Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100 € TTC par retrait.

Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France, sur présentation de justificatif.

Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, l'acheteur doit s'adresser à un transporteur.

## BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

## \*CITES

Les lots 8, 15, 17, 24, 26, 31, 40, 43, 49 et 53 signalés par le symbole « \* » possèdent des plumes d'espèces protégées, classées à l'Annexe II au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe B du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1<sup>er</sup> juin 1947. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des plumes d'espèces protégées.

Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

PHOTOGRAPHIES

Vincent Girier-Dufournier

Maria Lannino

RÉALISATION

Walrus Studio

IMPRESSION

Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

